

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed Khider Biskra

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Langues Etrangères

Filière de Français



Mémoire de Master

Option : littérature et civilisation

Présenté et soutenu publiquement par

KHELLAL Sarah

Titre :

LA RECONSTRUCTION DE SOI

Dans Parce que je t'aime de Guillaume Musso

Dirigé par :

Dr. OUAMANE Nadjette

Année universitaire : 2018/2019

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed Khider Biskra

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Langues Etrangères

Filière de Français



Mémoire de Master

Option : littérature et civilisation

Présentée et soutenue publiquement par

KHELLAL SARAH

LA RECONSTRUCTION DE SOI

Dans Parce que je t'aime de Guillaume Musso

Dirigé par :

Dr. OUAMANE Nadjette

Dédicace

Le cœur plein de joie, je dédie ce modeste travail :

A mes très chers parents, Khellal Mohamed et Ilmain Samia, qui sont la source de ma vie, de ma réussite et de mon bonheur, pour leur compréhension et pour tous les sacrifices qu'ils ont consentis pour mon instruction, que le bon Dieu les récompense pour leur effort.

A mon frère Yassine ainsi qu'à mes sœurs Amina et son mari ainsi que Farah, Meriem et Lamia.

Aux personnes les plus chères au monde : ma tante Haddoud Samia et mon Oncle Selmi Lakhdher.

A la mémoire de ma grand-mère, que Dieu l'accueille dans son vaste paradis.

A mes rencontres et toute personne qui m'aime.

A toute la famille Khellal et Ilmain.

Sarah

Remerciements

« Après aimer, remercier est assurément le plus beau verbe dans toutes les langues »

Nos remerciements s'adressent en premier lieu à :

Notre encadreur Dr. N. Ouamane, qui nous a aidés à progresser dans notre Réflexion grâce à ces conseils, son esprit critique, son intérêt considérable et son soutien tout au long de la réalisation de cette recherche.

Nous sommes par ailleurs reconnaissant envers nos professeurs de l'université Mohamed Kheider Biskra, Département des lettres et des langues étrangères,
Filière de français.

Nous remercions de même tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail de recherche,
Notamment Meriem Saada.

Table des matières

| | |
|---|-----------|
| Dédicace..... | 03 |
| Remerciement..... | 04 |
| Introduction générale | 7 |
| Chapitre I : LES FIGURES D'ÉPREUVE DANS PARCE QUE JE T'AIME..... | 11 |
| Introduction | 12 |
| I.1 DESTRUCTION DE SOI ET RUPTURE DES RELATIONS FAMILIALES ET AMICALES :..... | 13 |
| I.1.1 Destruction de soi..... | 13 |
| I.1.2 Ruptures familiales..... | 21 |
| I.1.3 Ruptures amicales..... | 26 |
| I.2 DEPRESSION(S) ET CHAGRINS..... | 26 |
| I-2-1. La dépression..... | 30 |
| I-2-2 Le chagrin | 32 |
| Conclusion | 34 |
| Chapitre II : LA PSYCHOTHERAPIE AUX SERVICES DE LA (RE) RECONSRUCTION DE SOI | 36 |
| Introduction | 37 |
| II.1 Le scénario psychologique/ la mise en scène :..... | 38 |
| II.1.1 La psychologie et ses branches..... | 39 |
| II.1.1.1 La psychologie..... | 39 |

| | |
|--|-----------|
| II.1.1.2 La psychanalyse..... | 41 |
| II.1.1.3 La psychologie clinique | 42 |
| II.1.1.4 La psychologie expérimentale..... | 42 |
| II.1.1.5 La psychologie cognitive | 42 |
| II.1.1.6 La psychologie sociale: | 43 |
| II.1.2 La thérapie psychologique | 50 |
| II.1.2.1 La rencontre comme thérapie..... | 53 |
| II.1.2.2 L'interprétation des symboles graphiques dans Parce que Je T'aime..... | 55 |
| I. La roue de la loi..... | 56 |
| II. L'avion..... | 58 |
| II.1.2.3. La vie après la thérapie et la destinée de chacun de ces patients | 59 |
| Conclusion : | 62 |
| Conclusion générale | 64 |
| Références bibliographiques et sitographiques..... | 68 |
| Corpus..... | 69 |
| Ouvrages de référence | 69 |
| Dictionnaires | 69 |
| Thèses & Mémoires..... | 71 |
| Revue & Articles | 71 |
| Sitographie..... | 73 |
| Résumé :..... | 75 |

Introduction générale

Au cours des vingt dernières années, diverses études se sont penchées sur la spécificité du processus de la reconstruction de soi à la suite de la perte d'une personne très chère. Les formes d'aide les plus adéquates pouvant être apportées à ces personnes, pour qu'elles puissent suivre leur vie comme des personnes normales sans douleurs, sans malheurs et sans souffrances sont le soutien familial, amical et parfois même social.

Lorsqu'on doit se reconstruire après un deuil ou une grave maladie, organique ou psychique, toutes les épreuves qui nous sont destinées, ainsi que toutes les situations qui mettent à mal, la représentation que l'on a de soi et le sens de la vie, prouvent qu'on a besoin d'une tierce personne qui nous soutienne et qui demeure toujours présente à nos côtés. Autrement dit, elle nous assiste et nous assure, avant tout, l'appui moral comme l'affirmait Emily Dickinson : « *Tandis que j'avais peur, il vint. Et venant, ma peur diminua*¹ »

Une aide d'un ami ou d'un conjoint peut changer notre vie de la destruction vers la reconstruction, du désespoir vers l'ouverture sur l'autre et le pouvoir d'oublier le passé afin de vivre le moment présent et préparer l'avenir. On peut dire aussi que l'aide des proches est parfois bien utile pour faire face aux évènements de la vie.

Par *la reconstruction de soi*, nous insistons essentiellement sur les différentes thérapies de cette reconstruction. Ainsi, le présent mémoire a pour but d'explorer, d'une part, l'état psychique des personnages principaux endeuillés suite au décès d'une personne chère, et d'autre part, leurs relations interpersonnelles afin de mettre en exergue les démarches thérapeutiques, susceptibles

¹Disponible sur <https://des-mots.skyrock.com/2134461049-Tandis-que-j-avais-peur-il-vint-Et-venant-ma-peur-diminua.html>, consulté le, 10.01.2019.

d'être favorables à la reconstruction de soi, sans oublier toutefois, d'interroger la charge symbolique des éléments du processus thérapeutique de l'expérience menée.

L'œuvre, *Parce que je t'aime*, est une œuvre pleine de romance, de suspens et de douleur. C'est aussi un roman humaniste parce qu'il raconte une histoire de disparition avec toutes les conséquences désastreuses que cela peut impliquer sur l'individu, à savoir, le regret, la culpabilité et la vengeance.

Le choix du présent corpus est justifié par le fait que c'est un roman à dominance tragique. C'est dire que les personnages endurent des malheurs de forte envergure, le fait qui nécessite cependant une analyse psychologique, d'où l'intérêt de notre étude. Cette dernière expose dès lors un va et vient entre deux concepts fondamentaux : la destruction et la reconstruction de soi. En effet, tout au long de la trame narrative, l'auteur construit une minutieuse mise en scène, dont le résultat définitif est la reprise du souffle et du sens de la vie chez l'ensemble de la triade des personnages principaux.

En étudiant cette thématique, la reconstruction de soi, nous allons nous baser aussi sur quelques concepts clés comme : la pensée positive, la relation amicale ainsi que la rencontre, au sens des échanges d'idées et des perceptions avec autrui.

Quant à la problématique de notre recherche, elle est la suivante : dans quelle mesure est l'impact de l'épreuve sur le processus de (re)construction de Soi.

Pour répondre à ce questionnement, nous avançons deux hypothèses : la première suppose que l'épreuve serait une instance de destruction irréversible

de soi. Quant à la seconde, elle considère que l'épreuve serait une opportunité de reconstruction de soi.

En ce qui concerne l'outil théorique, notons que cette étude s'appuie principalement sur la théorie psychologique. Vu la thématique exposée et l'intérêt capital porté au personnage, nous avons opté, à titre particulier, pour la psychanalyse de Sigmund Freud ainsi que celle de Carl Gustav Jung.

En termes d'approches utiles pour étayer notre questionnement, selon les essieux de nos hypothèses, nous faisons appel à l'approche thématique, l'approche psychanalytique et, enfin, l'approche symbolique.

S'agissant du plan de notre étude, ce dernier s'articule autour de deux chapitres : le premier s'intitule *Les figures d'épreuve dans Parce que je T'aime*, dans lequel nous allons essayer de mettre l'accent sur la destruction, se manifestant par les ruptures des relations familiales et amicales. Ainsi, il est sujet de démontrer la conséquence de l'état dépressif et le chagrin des personnages. Quant au second chapitre, portant le titre de : *La psychothérapie aux services de la (re)construction de soi*, à travers lequel, nous exposerons le rôle primordial de la psychologie et de ses branches disciplinaires dans traitement d'une pathologie psychique. A ce niveau, nous nous rendons compte que la rencontre, au sens de coprésence, d'échange et d'interaction s'avère l'ultime remède pour le ressaisissement de soi, pour ainsi dire la reconstruction de soi.

**Chapitre I : LES FIGURES
D'ÉPREUVE DANS *PARCE QUE JE
T'AIME***

Introduction

Les épreuves que nous endurons au cours de notre vie, nous pousse, en premier lieu, dans un monde virtuel plein d'embûches où la tristesse, la souffrance et l'amertume régissent sur toutes les longueurs d'ondes. Ces épreuves sont parfois si dures qu'elles arrivent à démolir l'être humain ou, plus exactement, c'est ce dernier qui s'auto-détruit en développant des signes de dépression, de chagrin et de rejet familial et amical. Il y a des êtres vivants, déjà morts, sans âme, sans pensée qui cherchent à se venger de leurs adversaires. *« Rêver un impossible rêve, porter le chagrin des départs brûler d'une possible fièvre, Partir ou personne ne part² ».*

Durant cette épreuve l'être humain s'écroule, affaibli par la portée du poids insupportable des événements exercés, tout d'abord, sur son âme puis, sur son corps. Survient à la suite de tout cela, une véritable descente aux enfers puis, une fin misérable après un début lumineux et prometteur. Les blessures profondes ne sont présentes que lorsque nous développons un amour réel envers telle ou telle personne disparue. Un sentiment de culpabilité nous ronge, l'angoisse nous dévore et une question lancinante, qui résonne sans cesse dans nos oreilles, ne connaîtra jamais de réponse : pourquoi c'est nous qui avons survécu et non pas cet être tellement cher ? *« Nous devons nous y habituer : aux plus importantes croisées des chemins de notre vie, il n'y a pas de signalisation³ ».*

²Disponible sur le site : <https://citations.ouest-france.fr/citation-jacques-brel/rever-impossible-reve-porter-chagrin-48179.html>, Consulté le : 20.03.2019.

³Disponible sur le site : <https://citations.ouestfrance.fr/?o=relevance&motcle=nous+devons+nous+habituer>, Consulté le : 20.03.2019.

L'épreuve douloureuse entrave le cours normal de la vie, en agissant tel un séisme intérieur conçu par la douleur et la culpabilité. La personne qui souffre subit une véritable métamorphose.

Le mal corporel peut être guéri, alors que le traumatisme psychique ou le souvenir d'une épreuve majeure ne seront jamais vaincus totalement. La destruction de soi est présente à chaque croisée du chemin et nul ne peut nous en protéger mais, l'importance, c'est de savoir aborder ce phénomène et d'en faire un allié.

I.1 DESTRUCTION DE SOI ET RUPTURE DES RELATIONS SOCIALES

I.1.1 Destruction de soi

Du point de vue psychologique, la destruction de soi est l'une des conséquences majeures de l'épreuve ; parfois ces épreuves sont si frappantes qu'elles anéantissent et engendrent une sorte de destruction.

La définition la plus étroite de la *destruction* selon le dictionnaire le petit Larousse est « *action de détruire, action de jeter bas, de faire disparaître une construction⁴* ». C'est dire que la destruction consiste à une démolition.

L'idée du dictionnaire veut dire que, *la destruction de soi* est une étape par laquelle passe un être à la suite d'une expérience douloureuse limitée dans le temps et achevée par un processus d'identification. Le tableau psychique qui représente cette dernière, reflète des idées ainsi que des émotions et des schémas comportementaux de nature destructive dirigés contre soi-même.

⁴REY, Alain, *Dictionnaire culturel en langue française*, tome1, Ed Le Robert, Paris, 2005, p.2347.

Ce concept, la *destruction de soi*, appartient principalement au domaine de la psychologie et désigne un ou plusieurs faits de l'autodestruction chez un individu. En psychologie, en parlant de la destruction de soi, le terme signifie un tournant contre soi-même. *« Il restera toujours la peur. Un homme peut détruire toute chose en lui-même : l'amour, la foi, la haine et même le doute. Mais aussi longtemps qu'il tient à la vie, il ne peut pas détruire la peur⁵».*

Le degré de la destruction change d'une personne à une autre et cela en rapport avec la qualité de l'environnement social, affectif, sentimental⁶. Plus le sujet est lésé et vulnérable plus les conséquences seront dramatiques et même fatales (suicide). Psychologiquement autodestruction est une nette agression et attaque contre soi-même. On peut dire aussi que *« La destructivité est un thème qui provoque chez la plupart des cliniciens un malaise et il n'est pas inutile d'aborder pareil sujet en élucidant dans un premier temps les raisons de ce malaise⁷».*c'est la définition de Jean-François Saucier.

L'individu, sujet à la destruction, présente le schéma suivant : automutilation physique se manifestant par la négligence de sa personne, déclin total de son mode de vie, trouble du spectre alimentaire et de l'inconscience partielle ou totale dans ses actes.

D'après Dominique J. Arnoux dans son ouvrage intitulé *Psychanalyse de la destructivité* :

« Laisse dans la douleur ou l'angoisse après une expérience précoce où l'objet a fait défaut en tant qu'objet intégrateur, un sujet est confronté à des états psychiques insensés, source de comportements ou de décharges. C'est une découverte en

⁵Disponible sur le site : <https://citations-celebres.fr/auteurs/joseph-conrad/> . Consulté le : 21.03.2019.

⁶Disponible sur le site : <https://www.cairn.info/psychanalyse-de-la-destructivite--2842541103-page-91.htm> . Consulté le: 22.03.2019.

⁷SAUCIER, Jean-François, *Psychanalyse de la destructivité*, Ed EDK, Paris, 2006, p.158.

cours de psychothérapie ou de psychanalyse qui met à jour un tel fonctionnement psychique au cœur d'une souffrance de transfert, parfois même d'une douleur de transfert bien différente de l'amour de transfert⁸».

Parmi les causes les plus fréquentes qui entraînent la destruction de soi c'est la perte d'un être qu'on aime énormément et qu'on ne peut vivre sans lui.

Comme l'affirme Sigmund Freud : « *Nous ne sommes jamais aussi mal protégés contre la souffrance que lorsque nous aimons⁹* ». Selon Freud le mur qui nous permet de nous protéger contre la souffrance c'est un peu la haine. En effet, plus on aime une personne et plus sa disparition et sa perte nous sera fatale ; ce qui changera notre vie et nous poussera à voir cette vie sous un autre angle (désarrois, dégoût et amertume). Un seul être nous manque et tout sera dépeuplé. C'est Comme si le piédestal sur lequel on prenait appui s'effondre et tout s'écroule avec lui .En un mot, le degré d'intensité de la souffrance enduré par une personne, suite à un malheur ou déception, varie selon l'affection portée par l'individu vis-à-vis du disparu. Après cet événement tragique, la vie ne vaudrait pas la peine d'être vécue. Tout ce dont on a parlé jusqu'à présent est illustré dans notre corpus.

A présent, nous allons présenter les personnages principaux sur lesquels est bâtie notre œuvre. Il s'agit en premier lieu de Mark Hathaway puis d'Evie Harper ensuite d'Alyson Harrison. Faisons une présentation furtive de chacun d'eux.

⁸DOMINIQUE, Cupa, *Psychanalyse de la destructivité*, Ed EDK, Groupe EDP Sciences, Paris, 2006, p 160.

⁹SIGMUND, Freud, *Malaise dans la civilisation*, Ed Denoël et Steele, Paris, 1930, p 28.

Tout d'abord Mark : l'un des psychologues les plus connus de Manhattan, un homme de trente-cinq ans mari de Nicole qui a une fille nommée Layla issue de son premier mariage. Ils menaient une vie paisible jusqu'au jour où un malheur s'abattit sur eux et les bouleversa à jamais : disparition de Layla dans un centre commerciale. Mark accepte mal la situation.

Mark a abandonné son travail et sa vie quotidienne après avoir perdu sa fille il a alors plongé dans l'alcool et est devenu SDF. Il est frappé de plein fouet par ce drame. « *L'enlèvement de Layla – avait plongé Mark dans un processus d'autodestruction qui l'avait conduit aux portes de la mort¹⁰* ». Il a sombré dans l'abîme et s'est renfermé face à la détresse qui l'envahit. « *Seuls ses diplômes et les récompenses qui tapissaient le mur comme des trophées témoignaient que Mark avait été un jeune psychologue renommé¹¹* ».

Se réfugiant dans la destruction, il devient prisonnier d'une machinerie absurde. Il fuit les autres et il se fuit lui-même. Il traîne cette douleur durant cinq années en rejetant perpétuellement l'idée que sa fille est disparue et qu'il ne la reverra plus. « *Cette douleur, je ne veux pas la surmonter, car c'est la seule chose qui me retient en vie. C'est tout ce qui me reste d'elle, tu comprends ? Il ne se passe pas une minute sans que je pense à elle, sans que je me demande ce qu'a pu lui faire son ravisseur, sans que je me demande où elle peut bien être en ce moment¹²* ».

En revanche, ces passages reflètent un tableau typique d'une destruction de la personne. On voit un Mark qui est totalement abattu, touché au plus profond de sa personne, une personne qui a perdu le goût de la vie et qui a coupé tous les liens affectifs (sa femme) et amicaux (son ami). Il sent la peur et l'agressivité. « *Aujourd'hui, il n'est plus qu'une ombre errante, un fantôme enveloppé*

¹⁰MUSSO, Guillaume, *Parce que je t'aime*, Ed. XO, 2007, Paris, P. .252.

¹¹*Ibid.*, p. 25.

¹²*Ibid.*, p. 34.

de chiffons qui marmonne des propos incohérents. Il tient difficilement debout, se traîne plus qu'il ne marche, vacille¹³».

Mark se laisse aller et finit par devenir SDF. La vie peut basculer très vite de la notoriété à la plus profonde déchéance. *« Maigre et affaibli, le SDF porte un manteau sale et élimé. Lorsqu'il croise des passants, ceux-ci pressent le pas et, instinctivement, s'écartent. C'est normal. Il sait qu'il fait peur, qu'il sent la crasse, la pisse et la sueur¹⁴».* Les malheurs lui courbent le dos et le font paraître plus âgé malgré son jeune âge. *« Il n'a que trente-cinq ans, mais en paraît cinquante¹⁵».*

Notre héro a décidé de se refermer sur lui-même et il a perdu tous ses repères, tout lui fait peur. Le monde lui est devenu hostile. Toute aide fournie par sa femme ou son ami était rejetée de sa part. Rien ne pouvait lui faire oublier la perte de sa fille. Il en voulait à tout son entourage et surtout à lui-même. *« Depuis cinq ans, envers et Contre tous, il a mobilisé son énergie pour refuser l'idée même de la mort de Layla. On lutte avec sa tête plutôt qu'avec ses poings¹⁶».*

*Quel jour sommes-nous ? Quelle heure ? Quel mois ?
Il ne sait plus. Dans sa tête, tout se mélange. Devant
ses yeux, les lumières de la ville semblent se diluer. Les
flocons glacés portés par le vent lacèrent son visage
comme des coups de cutter. Ses pieds sont gelés, son es-
tomac douloureux, ses os prêts à se rompre¹⁷.*

C'est à partir de ces événements que nous allons aborder le sentiment de culpabilité qui le hantait et qui allait l'anéantir à jamais. La disparition de Layla avait fait exploser ses repères et ses belles promesses. *« Pour Mark, la vie s'était*

¹³*Ibid.*, p. 12.

¹⁴*Ibid.*

¹⁵*Ibid.*

¹⁶*Ibid.*, p. 81.

¹⁷*Ibid.*, p. 13.

arrêtée, ce 23 mars 2002. La disparition de sa fille l'avait plongé dans une détresse absolue. Ravagé par un séisme intérieur fait de douleur et de culpabilité. »¹⁸

Si on remonte un peu plus haut dans le temps, et qu'on jette un regard furtif sur son enfance on saura que celle-ci était tragique. Issu d'une famille démunie, il était privé de tout amour parental. La solitude et la cruauté des adultes l'ont poussé inéluctablement à la délinquance. Donc, Il voulait éviter toutes ces souffrances à la chaire de sa chère : sa fille Layla qui lui a fourni une vie paisible, pleine d'amour et d'affection dont il a été privé lui durant sa tendre enfance. Que ne ferait-il pas pour elle afin qu'elle s'épanouisse pleinement comme une fleur dans un jardin. « *Le petit Mark Hathaway habite avec son père qui est gardien dans une école publique du ghetto. Sa mère est partie lorsqu'il avait trois ans. Lorsqu'il demande : « Pourquoi maman nous a quittés ? » son père lui répond inmanquablement : « Parce qu'elle n'était pas heureuse »*¹⁹

Mark était un homme qui croit aux signes du destin et croit en sa chance mais, cela est du passé. A présent, malheureusement, tout a changé pour lui. C'est au-dessus de ses forces. « *Il a quitté depuis longtemps le monde des vivants pour évoluer dans un brouillard permanent, dernière étape avant la chute*²⁰ ».

Le deuxième personnage Evie Harper : c'est une adolescente d'une quinzaine d'années qui elle aussi a un point commun avec Mark, celui d'avoir vécu une enfance difficile et malheureuse. Durant son enfance, Evie était privée de l'amour et du soutien paternel. « *Evie regardait Mark et Layla avec un certain attendrissement. Quelque chose la touchait dans la relation du médecin avec sa fille. Elle qui n'avait jamais eu de vraie famille était émue de voir cet homme*²¹ ».

¹⁸*Ibid.*, p. 28.

¹⁹*Ibid.*, p. 214.

²⁰*Ibid.*, p. 65.

²¹*Ibid.*, p. 284.

En effet, le père joue un rôle très important dans la vie de sa fille : il prend soin d'elle, c'est le pivot et le pilier de la famille. La présence du père pourrait certainement procurer à sa fille le courage et la force d'affronter toutes les péripéties de la vie. Selon Freud « *l'enfant a besoin également de la présence paternelle en tant qu'objet d'amour et source de sécurité et figure d'identification*²² ». On constate que l'absence du père provoque un déséquilibre dans la personnalité de l'enfant.

De même, Evie a toujours vécu modestement, et a travaillé dur pour subvenir à ses besoins et ceux de sa mère qui était alcoolique, droguée et affaiblie par un cancer. « *Les deux femmes ne vivent plus que grâce à l'argent gagné par l'adolescente et à une aide sociale dérisoire*²³ ».

Cette Evie a mûri très rapidement à cause des combats qu'elle avait menés. En portant un regard profond sur son corps, on peut déchiffrer sa souffrance. « *C'était une jeune fille d'une quinzaine d'années, à la silhouette frêle et longiligne. Son teint blafard tranchait avec ses longs cheveux noirs, salis de mèches décolorées virant à l'écarlate. Un manteau de vinyle usé tombait sur une jupe courte qui laissait entrevoir une superposition de collants recouverts de résilles*²⁴ ».

La pauvreté, la solitude, ainsi que l'impotence de sa mère l'ont obligée à porter un très lourd fardeau malgré sa chétivité et son jeune âge. « *Miguel, le manager de l'équipe de nettoyage de l'hôtel Oasis, n'était pas commode. Evie avait dû le supplier pour qu'il accepte de l'embaucher quelques nuits par semaine malgré son âge. Un boulot ingrat, payé au noir cinq dollars de l'heure*²⁵ ».

²² Disponible sur : https://www.persee.fr/doc/enfan_0013-7545_1975_num_28_1_3211. Consulté le: 29.03.2019.

²³ GUILLAUME, Musso, *Op.cit.* p.135.

²⁴ *Ibid.*, p. 46.

²⁵ *Ibid.*, p. 135.

Cette fille a connu une histoire triste, pleine de souffrances. « *Elle avait peur(...).elle souffrait et que cette souffrance emportait tout sur son passage*²⁶ ». Le malheur la touche de nouveau à la perte de sa mère suite à cancer depuis peu. Elle n'a personne d'autre au monde et les conditions dans lesquelles elle vivait étaient déjà misérables. Elle a fugué après avoir cru aux paroles du médecin traitant de sa mère : ce dernier affirmait de façon mensongère que la maman était toujours sous l'emprise de la drogue et de l'alcool ; tout cela a été un déclic pour Evie et la destruction de soi commence : la fugue, la négligence de sa personne, l'abandon des études et du travail, l'abandon du domicile et, enfin, elle abandonne toutes ses responsabilités et le sens de culpabilité la pourchasse après la mort de sa mère. « *Mais quelle est l'espérance de vie d'une fille de quinze ans, perdue, sans ressources, au milieu d'une nuit d'hiver à Manhattan*²⁷ ? ». Tous les rêves qui lui donnaient une douce saveur à sa vie se sont écroulés comme un château de sable.

Enfin, le troisième personnage est Alyson Harison, une jeune femme de vingt-six ans, fille d'un puissant homme d'affaire célèbre. Cette jeune femme, connue pour ses frasques, est toutefois superficielle et capricieuse. Elle a été victime de la mauvaise éducation donnée par son père, après le décès de sa mère.

Son père, atteint de la maladie d'Alzheimer se suicide lui cédant des milliards de dollars. Elle n'a jamais manqué de rien, pourtant elle n'était pourtant pas heureuse. Elle est tellement riche qu'elle se croit tout permis. Un jour le cours de sa vie se trouva bouleversé par un étrange accident de voiture entraînant le décès d'un enfant. « *Ma souffrance est ma vengeance contre moi-même*²⁸ ». A

²⁶ *Ibid.*, p. 47.

²⁷ *Ibid.*, p. 57.

²⁸ *Ibid.*, p. 155.

partir de cet événement, le sens de culpabilité la hante lors de tous ses déplacements.

Elle a délaissé ses études, sombré dans l'alcoolisme. L'agressivité et la triste sont devenus ses fidèles aillés. « *L'abus d'alcool et de drogue l'empêche de se maîtriser et son impulsivité lui fait parfois frôler des précipices²⁹* ».

I.1.2 Ruptures familiales

De la destruction de soi à la rupture des relations familiales et amicales. Cette rupture est une conséquence de la destruction, suite à la perte d'un être cher. Elle pousse la personne affectée à s'isoler des cadres qui la protégeaient aussi bien familiaux qu'amicaux. C'est un rejet total de l'aide familial et amical qui mène invisiblement vers un sombrement radical dans la solitude.

La rupture de ces relations est l'un des aboutissements importants de la destruction de soi. Les personnages sont dotés d'une fragilité extrêmement touchante et d'un humanisme qui nous ficelle viscéralement à eux.

Notons par ailleurs que la famille est la cellule qui regroupe tous les êtres chers parmi lesquels notre regard s'est posé le premier jour-même de notre naissance et avec lesquels nous avons grandi. C'est aussi celle que nous aurions aimé avoir et celle que nous regrettons, parfois, d'avoir subi. « *La famille c'est une richesse incroyable, ça donne des outils pour pouvoir affronter les moments extraordinaires, les moments plus difficiles, les hauts, les bas³⁰* ».

Il est bien évident que la famille est l'ensemble uni que forment les parents et leurs enfants ; c'est aussi le groupe solidaire d'appartenance, composé de ceux qui ont le devoir d'aider spontanément et sans calcul.

²⁹*Ibid.*, p.330.

³⁰Disponible sur le site : <https://citation-celebre.leparisien.fr/citation/famille>. Consulté le 02.04.219.

On s'y serre les coudes dans une chaîne d'unions réciproques. Cette réalité de solidarité se manifeste souvent bien utile face aux catastrophes Elle montre que ce n'est pas en vain que nous appartenons à une famille. Cette dernière est aussi ce qui est écrit sur les faire-part, faire-part de naissance, de mariage ou de deuil. C'est-à-dire l'institution juridique qui groupe des personnes unies par les liens du sang, éventuellement, en vertu d'un pacte, par des liens d'adoption.³¹

Une analyse approfondie des personnages nous permet de mieux saisir la trame des événements de cette tragique histoire. L'histoire de Mark et Nicole est bouleversante : l'arrivée d'un enfant bouleverse la vie du couple, encore plus que le mariage. (Layla voit le jour en présence de Mark). « *C'était leur secret. C'était leur amour. C'était leur enfant*³² ».

Cet événement, au fil du temps, apporte généralement à la mère un sentiment de plénitude et d'accomplissement alors que cela se traduit pour le père par une fierté de procréation et une certaine satisfaction narcissique. « *Les enfants sont la chose la plus précieuse dans la vie. Un parent doit faire tout ce qu'il peut pour donner à un enfant le sens de la famille*³³ ».

Cependant La disparition de leur enfant fut un coup fatal et un sujet délicat, Il advient que la perte ou la mort d'un enfant chéri par ses parents poussent ces derniers à vivre une expérience douloureuse que l'on ne peut effacer de leur mémoire. Cet événement va perturber le déroulement du cycle normal de leur vie. D'autant plus, Il s'avère que le deuil survenu après la perte d'une façon tragique et brève d'une personne chère est plus long dans le temps et

³¹L'idée prise du site : <https://www.cairn.info/revue-gerontologie-et-societe1-2007-2-page-73.htm>. Consulté le:04.04.2019.

³²GUILLAUME, Musso, Op.cit, P.177.

³³Disponible sur le site : <https://citation-celebre.leparisien.fr/citation/famille>. Consulté le 05.04.2019.

d'une intensité plus importante qu'une mort à laquelle nous nous attendons (maladie, accident...)

Le cas de Mark Hathaway est difficile à expliquer malgré sa brillante carrière qui consiste à soigner les blessures de l'âme. Une personne que les gens viennent consulter à un moment de détresse quand ils souffrent intérieurement, cet éminent psychologue a un moment donné est devenu vulnérable et faible ne pouvant nullement faire face à la perte tragique de sa fille. « *Les gens viennent me voir lorsqu'ils souffrent à l'intérieur. (...) Mon métier, c'est de les convaincre qu'on peut renaître de sa souffrance*³⁴ ».

Layla n'était pas sa fille biologique. Mais Il l'avait élevé et aimé comme sa propre fille car tout simplement c'est l'amour qui tisse les liens familiaux pas le sang. « *Mark avait aimé et élevé Layla comme sa propre fille(...), Il avait été là pour le premier souffle, les premiers pas, les premiers mots. Le bonheur d'être père lui avait très vite fait oublier la véritable filiation de Layla*³⁵ ».

Mais, avec la disparition mystérieuse de leur petite fille, Mark a rejeté et négligé sa deuxième moitié : sa femme qui normalement était liée à lui par les liens du mariage et qui ne pouvait se défaire de lui aussi bien dans la joie que dans la tristesse. Leur bonheur conjugal vole soudain en éclats. Ils sont incapables de faire face ensemble à leur douleur. Donc Mark a renié son chaleureux domicile où il menait des moments agréables avec sa petite famille et a choisi pour refuge la rue avec tous ses risques et périls. Ils étaient l'un des couples les plus glamours de Manhattan. Mark et Nicole sont traumatisés et finissent par se séparer.

³⁴GUILLAUME, Musso, Op.cit, P.85.

³⁵*Ibid.*, p.146.

Le psychologue Mark a plongé dans le monde de l'anormal, tel que l'assertion Freudienne, « être normal ; c'est aimer et travailler³⁶ », et a refoulé amour et travail en sombrant dans le désarroi et la solitude.

Sa vie s'est arrêtée brusquement à la survenue de cet événement tragique. Les rapports familiaux s'estompent, laissant la place à une rupture familiale qui a déclenché une pathologie présente chez Mark. « Autrefois, il a eu un travail, une femme, un enfant et une maison. Mais c'était il y a longtemps³⁷ ».

Mark rejette le soutien de l'autre, (sa femme). Il a laissé l'amour de sa vie en oubliant la première rencontre, leur première joie, leur première dispute et leurs premières vacances en amoureux, bien qu' :« Ils avaient été si heureux dans cette maison! Ils étaient fous de joie le jour où ils l'avaient dénichée³⁸ ».

On a parfois peur de quitter l'autre, de briser son couple mais il y a des circonstances qui forcent et qui poussent les conjoints à se quitter sans réfléchir. Pour Mark cette séparation lui semble insurmontable et très douloureuse, mais une rupture peut aussi nous faire renaître. Ceci n'est pas le cas pour mark. « Un matin, deux ans plus tôt, son mari lui avait dit qu'il partait, qu'il n'arrivait plus à vivre « comme ça », qu'il n'en avait plus la force. Elle avait tout fait pour le retenir, mais parfois tout n'est pas suffisant. Depuis, elle n'avait plus eu de ses nouvelles³⁹ ».

Même si c'est Mark qui a pris la décision de partir, cette rupture lui provoque un tsunami émotionnel. Il passe par des moments douloureux et difficiles. L'instabilité et le stress ainsi que le sens de culpabilité dominant ses pensées et ses actes. Il s'affirme responsable de n'avoir pas pu assurer à sa petite fille la sécurité. Il a l'impression que tout est compliqué et qu'il n'arrivera pas à

³⁶Disponible sur le site : <https://citations.ouest-france.fr/citation-sigmund-freud/etre-normal-aimer-travailler-8817.html>. Consulté le 06.04.2019.

³⁷GUILLAUME, Musso, Op.cit, P. 12.

³⁸*Ibid.*, p. 24.

³⁹*Ibid.*, p. 22.

s'en surmonter. Il incrimine aussi sa femme en lui donnant une part de responsabilité dans la survenue de cet événement tragique. Depuis ce jour son chemin est différent de celui qu'a pris sa compagne.

L'ombre de sa fille le suit et le hante durant tous ses déplacements lui rappelant incessamment sa négligence et celle de sa femme. Malheureusement le parfum des jours heureux a disparu à jamais. « *La disparition de sa fille l'avait plongé dans une détresse absolue. Ravagé par un séisme intérieur fait de douleur et de culpabilité, il s'était coupé de son métier, de sa femme, de son ami*⁴⁰ ».

A travers ces passages, l'idée véhiculée c'est que l'amour possède un pouvoir magique sur l'avenir des êtres. La femme aimante essaie de sauver ce qui peut encore l'être. Mais, son amour n'était pas suffisant pour effacer une douleur intolérable et protéger Mark.

Notre deuxième personnage est Evie Harper. Cette dernière abandonne sa maman seule au moment où elle avait le plus besoin de sa présence ; Evie accusait sa mère d'avoir menti lorsqu'elle lui a affirmé qu'elle ne consommait plus l'alcool. Partie, elle n'a plus remis ses pieds chez sa mère ; les derniers mots qu'Evie a adressé à cette dernière furent « *je te déteste* ». Son cœur était rempli de haine et de colère envers celle qui n'a pas su tenir parole. Rien ne pouvait la convaincre que sa maman lui disait la vérité. Dès lors, la maman a dû combattre la mort toute seule jusqu'au jour j. Evie a rompu d'un coup dur les liens familiaux, ces liens qui assurent l'équilibre et la complémentarité à l'être humain. Plus tard, Evie a découvert que sa mère ne lui avait guère menti mais c'était trop tard, le cauchemar commença. Elle fut prise de remords et de regrette et se retrouva seule après la mort tragique et injuste de sa mère. « *Pour moi, c'est déjà fini. Je n'ai rien : pas de famille, pas d'argent, pas de perspectives*⁴¹ ». Un

⁴⁰*Ibid.*, p. 28.

⁴¹*Ibid.*, p. 316.

immense sentiment de culpabilité envahit tout son être et pris une ferme décision : tuer le médecin. « *Alors, elle fera ce qui lui semble juste. Elle tuera Craig Davis*⁴² ».

Quant à Alyson, c'est une jeune femme, qui accumule les erreurs et les mauvais choix. Depuis l'accident son comportement changea complètement, elle est devenue insupportable et nerveuse, développant des signes d'agressivité et d'égoïsme. Elle est dépourvue de cœur et d'humanité. Bien avant ce tragique accident, c'était une personne contaminée par tout ce que l'argent apporte de mauvais, le mépris et la perte des valeurs. « *Tu n'as toujours pas compris que la richesse ne donnait pas seulement des droits, mais aussi des devoirs. Or, toi, les devoirs, tu t'en fous*⁴³ ! ».

Sa vie est devenue infernale, après l'accident de voiture qui a coûté la vie à un enfant, elle n'a pas pu supporter ce fâcheux événement : elle rompt les liens qui l'unissaient à son père en laissant place à la culpabilité qui la ronge et l'exterminait à petit feu.

I.1.3 Ruptures amicales :

L'amitié, est un sentiment qui attache une personne à une autre. Ce sentiment regroupe la Réciprocité, l'absence d'intérêt, le désintéressement lorsque cette amitié est solide et puis elle est bâtie sur un fondement réel. On peut dire aussi que c'est une sensation d'amour et d'affection réciproque. L'amitié c'est aussi la fraternité, la spontanéité, la liberté, la solidarité, la complicité, l'honnê-

⁴²*Ibid.*, p. 195.

⁴³*Ibid.*, p. 329.

teté et la confiance. «*L'amitié se fonde sur la réciprocité, la disponibilité, la continuité et la confiance*⁴⁴», explique le psychothérapeute Dominique Chapot.

De ce point de vue, parfois on trouve que la relation amicale est très proche de la relation amoureuse ; c'est cette relation qui procure un équilibre indispensable pour mener une vie sereine. L'amitié aurait une dimension utilitaire dont le projet final est le plaisir, même si elle engage à aimer l'autre comme soi-même. Deux êtres unis par l'amitié ne font qu'un. C'est elle qui donne le goût à la vie, car tout simplement elle repose sur le libre choix.

L'ami par définition est la personne qui occupe la deuxième place après la petite famille, c'est avec cette personne que l'on partage les moments de plaisir ainsi que ceux de la souffrance. Le véritable ami est présent tout le temps, dans toutes les circonstances de la vie, aussi bien dans les meilleurs moments que dans les pires. C'est cet ami qui nous reconforte, nous écoute et nous prend dans ses bras quand nous sommes au plus mal. C'est aussi un miroir qui nous renvoie notre image. Son regard est a priori bienveillant, parfois indulgent ou admiratif. Il met en valeur nos qualités et même s'il reconnaît nos défauts, il semble les ignorer. On comprend par cela qu'un ami ne juge jamais, donc on peut lui parler librement, sans aucune peur car on sait qu'il y a des liens solides qui nous unissent.

On pourrait de la même manière évoquer les amitiés de jeunesse, celles des débuts de notre vie, de la maturité ou de la vieillesse, celles qui durent, celles qui s'effacent, les amitiés d'élection, celles qui semblent évidentes ou naturelles contre les amitiés paradoxales, " envers et contre tout ", les amitiés

⁴⁴Disponible sur le

site :http://www.doctissimo.fr/html/psychologie/bien_avec_les_autres/16052-chagrin-d-amitie-rupture-ami.htm. Consulté le: 06.04.2019.

fidèles ou les amitiés trahies, les amitiés célèbres, emblématiques, ou les amitiés plus discrètes. La construction sociale de l'amour et de l'amitié trouverait donc son origine dans l'inévitable existence physique des corps dont la proximité et les émotions seraient source de communication interpersonnelle. Pour cela, savoir choisir ses amis dans la vie compte énormément. « *L'amitié améliore le bonheur apaise la misère, double la joie et divise la peine* »⁴⁵

Le psychiatre américain Alex Lickerman dit qu'en japonais, amitié signifie *Kenjouken*, un mot qui désigne aussi « famille », il estime par ailleurs que l'amitié est l'un des piliers de notre bonheur. Rien d'étonnant.⁴⁶

On peut dire que la rupture amicale est un sentiment douloureux, qu'on ne peut pas le supporter, cette rupture est parfois inéluctable ; selon le dictionnaire culturel en langue française le Robert, la rupture se définit comme « *séparation plus ou moins brusque entre des personnes unies, une brouille, un désaccord* ». Une deuxième définition du dictionnaire lexilogos français « *séparation brutale entre des personnes unies par des liens étroits* ». Pour Anne-Marie Benoît, psychanalyste et psychothérapeute, les (...) ruptures blessent à la fois notre narcissisme, entament notre confiance en soi et touchent à nos idéaux. C'est pourquoi, une blessure d'amitié peut-être parfois plus douloureuse qu'une blessure d'amour.

En outre ; La psychanalyse a identifié les cinq raisons de la souffrance post-rupture amicale, D'abord la perte d'une partie de notre identité, la perte d'une partie de notre histoire, ainsi que la perte d'un idéal, et d'une relation « familiale » et enfin ; La perte d'un pilier existentiel. « Une relation d'amitié est toujours créatrice d'intimité. Elle est construite et nourrie par l'échange et le

⁴⁵Disponible sur le site : <http://lesbeauxproverbes.com/?s=amiti%C3%A9>. Consulté le : 06.04.2019.

⁴⁶L'idée prise du site : https://www.fabula.org/actualites/cher-ami-l-amitie-dans-l-oeuvre-et-la-vie-de-francois-mauriac_83362.php consulté le: 07.04.2019.

partage de confidences, de problèmes, de secrets, de conseils, de soutien, de souvenirs. » Plus l'amitié est investie et ancienne, plus elle fait partie de notre histoire. Donc on peut dire que la rupture de la relation d'amitié est très sensible et très difficile à surmonter car elle provoque la perte de tous nos repères, elle est très douloureuse elle nous fait vraiment souffrir, c'est quelque chose qui blesse au plus profond de nous-mêmes. Donc, logiquement, lorsqu'une amitié est rompue, cela fait très mal.

De ce fait, Entre Mark et Connor, existait une amitié qui est un repère, une ligne d'horizon une lumière et une porte secrète vers les émotions ; Connor fait partie de l'histoire de Mark :il connaît a priori l'envers et l'endroit de son enfance, de sa vie affective, familiale et professionnelle. Symboliquement, il est comme un coffre qui contiendrait une partie des pièces importantes de son puzzle personnel, de sa mémoire. Il a partagé avec Mark les moments forts de certains de ses chapitres, il est l'un des acteurs et dépositaires privilégiés de son histoire intime. Il n'était pas seulement son ami mais aussi son frère, son collègue .ils ont vécu une enfance très dure et un lourd passé ensemble, ils ont partagé des combats et des batailles communs. Il était un compagnon de route, proche, fidèle. Ils ont une confiance absolue l'un envers l'autre, un amour fraternel voire même fusionnel ; ils aspirent aux mêmes buts, mêmes rêves et mêmes aventures. *« Mark et Connor rêvent d'obtenir une bourse pour intégrer l'un des collèges du downtown. Ils ont de bonnes Notes, mais elles ne suffiront pas à faire oublier la piètre réputation de leur école⁴⁷ ».*

«Tous deux avaient connu la souffrance de près avant de consacrer leur carrière et leur énergie à mettre au point différentes formes de thérapies⁴⁸». Ils forment une seule personne, vue leur ressemblance frappante, cela du point de vue caractère.

⁴⁷GUILLAUME, Musso, Op.cit, P.223.

⁴⁸Ibid., P.40.

Connor, se sent démuni devant ce désespoir mais ne veut pas baisser les bras. En tant que psychologue, il a proposé un traitement à son ami Mark et devant l'intensité de cette souffrance, il s'était juré de faire tout son possible pour le sortir de cet engrenage. « *Encore enfants, ils s'étaient promis de pouvoir toujours compter l'un sur l'autre. Au fil des années, ils avaient su faire front pour surmonter ensemble les coups durs que la vie ne leur avait pas épargnés. Mais la disparition de Layla avait fait exploser leurs repères et leurs belles promesses*⁴⁹ ».

I.2 DEPRESSION(S) ET CHAGRINS

I-2-1. La dépression

En premier lieu, le terme dépression en psychologie signifie ; la perturbation du dynamisme de la vie psychique, qui se caractérise par une diminution plus ou moins grave de l'énergie mentale, une certaine perte de l'affectivité qui est marquée par le découragement, la tristesse, l'angoisse⁵⁰.

De même c'est un état d'*asthénie physique et psychique*, rendant difficile l'effort sous toutes ses formes, aboutit chez le psychasthénique à des états de grande dépression le réduisant à une *inaction* totale⁵¹. Cette dépression vient parfois de la tristesse vécue quand on perd un être cher ; elle est tellement puissante qu'elle semble faire écho aux souffrances émotionnelles. Elle se situe au quatrième rang des maladies, comportant un impact socio-économique⁵². Ce sentiment vient généralement de certaines traversées rencontrées par l'individu au cours de la vie dépressives tel que: une perte, un deuil, une rupture, une séparation ou un abandon⁵³.

⁴⁹Ibid., P.51.

⁵⁰Disponible sur le site : <http://www.cnrtl.fr/definition/d%C3%A9pression>. Consulté le : 10.04.2019.

⁵¹DELAY, *Étude de psychologie médicale*, Ed. Presses universitaires de France, Paris, 1953, p. 148

⁵³M'Bailara Katia, « *le journal des psychologues* », Paris, 2009, p.24.

La dépression est une pathologie qui touche un grand nombre d'individus, ayant un impact personnel et social significatif. Différents sous-types de dépression avec une évolution et une thérapeutique distinctives ont été décrits, la dépression anxieuse étant la plus notable⁵⁴. Selon Hippocrate, la dépression est une mélancolie qui est associée à la présence d'une bile noire⁵⁵. La dépression de l'adolescence se diffère de celle des adultes.

En premier lieu, la dépression de l'adolescence se cache derrière de nombreux troubles qui peuvent aller du passage à l'acte, à l'attaque de panique, en passant par l'autodestruction et la boulimie, etc. Elle prend des formes diverses, avec une symptomatologie variée. Les signes les plus directs de la dépression sont : un désintérêt pour ce qui intéressait auparavant l'adolescent, avec une perte du plaisir général et un sentiment d'ennui et de vide intérieur ; un ralentissement psychomoteur de l'activité psychique, un repli sur soi, une dévalorisation de soi avec parfois des sentiments de culpabilité, des plaintes générales projetées sur l'extérieur, sur la vision du monde, des troubles du sommeil ainsi qu'une perte de l'appétit ; cela peut aller jusqu'à la présence d'idées suicidaires⁵⁶.

C'est dire que, dans cette situation dépressive on sent d'abord : la tristesse profonde, l'insomnie terminale, la perte d'intérêt ou de plaisir. Il se produit alors un ralentissement psychomoteur, un sentiment de culpabilité ainsi qu'un état de fatigue, autrement dit la perte d'énergie, la difficulté à prendre des décisions. Ce qui peut alors aboutir fatalement à la plus dangereuse sensation : la mort, la hantise de la mort ou l'idée suicidaire. Ce sont les critères de

⁵⁴L'idée prise du Mémoire de Smadar Valérie Tourjman https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/8150/Tourjman_Smadar_Valerie_2008_memoire.pdf?sequence=1&isAllowed=y

⁵⁵Disponible sur le site : <https://www.cairn.info/revue-le-journal-des-psychologues-2009-10-page-24.htm> consulté le 13.04.2019.

⁵⁶L'idée prise du livre de Charlotte MAREAU et Adeline VANEK DREYFUS, intitulé *L'indispensable de la psychologie*, EdStudyrama, Paris, 2015 page 127.

diagnostic de la dépression majeure selon le DSM-IV. C'est ainsi le cas d'Evie et d'Alyson, les deux adolescentes présentes dans notre corpus.

I-2-2 Le chagrin

Quant au chagrin, c'est un état moralement douloureux suite à une affliction, à une douleur, à un mal, à une peine, à une souffrance ou à un tourment de tristesse. C'est à la fois une sensation, une émotion, qui se différencie de la tristesse par son intensité ; effectivement, le chagrin s'étend indéfiniment dans le temps. Lorsqu'il atteint la limite extrême on parlera de détresse. Mais quand le chagrin est partagé, son intensité diminue. Comme appui on a la citation de Jacques Deval« *Une joie partagée est une double joie, un chagrin partagé est un demi-chagrin*⁵⁷».

Le tableau clinique du chagrin se manifeste par l'isolement, le laisser aller l'oubli de soi ainsi que le manque de concentration, le cœur est tout le temps serré et froid, et se traduit par l'envie de pleurer sans arrêt, d'autre part, la personne se renferme sur elle-même refusant toute aide extérieure. Le dégoût et l'amertume accompagnent toujours la personne chagrinée. Le manque de confiance et la perte de l'espoir hante cette personne sans relâche.

Nous avons l'habitude de briser nos chances, de nous faire souffrir, comme pour nous punir ou pour oublier ce qui nous blesse. On sait que l'amour est plus fort. Souffrir pour l'autre c'est l'aimer et c'est le chagrin qui nous envahit à cause de son absence, On supporte très difficilement une longue absence, et l'absence définitive d'un être aimé est un grand chagrin et un grand malheur. De ce point de vu, tout cela a été éprouvé et ressenti par les

⁵⁷Disponible sur : <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition-chagrin/>. Consulté le 13.04.2019.

personnages principaux de notre corpus. Car ils sont tous éprouvés par un événement qui les a marqués au plus profond de leur personne.

Mark, après la perte de sa fille, avait la volonté d'arrêter le temps, de rester sur place, de ne pas bouger. Il a le sentiment d'avoir failli à son rôle de parent, de n'avoir pas su faire ce qu'il fallait. En un mot, il a remis en cause sa compétence parentale. Pour mettre fin à toutes ses idées noires, il a préféré fuir et se cacher. « *Mark avait disparu à son tour, brisé par le chagrin*⁵⁸ ».

Les trois personnes en question n'ont pas su affronter leur sort. Ils se sentent mal à l'aise, désarmés, incapables de regarder en face leur entourage jusqu'à éprouver le sentiment de ne plus être capables de leur apporter ce qu'ils leur ont apporté auparavant. Ils ressentent l'impression d'avoir échoué quelque part. Ces personnages, marqués au plus profond de leur être, livrés à leur triste sort subissent un bouleversement et un déséquilibre de leur horloge biologique. Toutes leurs fonctions vitales ralentissent le pas et s'épuisent vu que l'état dépressif l'emporte sur l'état normal. Leur alimentation est minime de même que le sommeil. Ils subissent des insomnies graves car les cauchemars et les pensées noires les empêchent de dormir paisiblement. « *Papa, pourquoi elle pleure, Evie ? — Parce qu'elle a du chagrin*⁵⁹ ».

Tout cela va donner naissance au tableau clinique de l'asthénie : faiblesse générale, surmenage, inquiétude et repli sur soi même, peur d'affronter la lumière du jour jusqu'à même avoir peur d'affronter le lendemain. Plongée dans une dépression désespérée et tristesse totale sont le résultat de ce sentiment.

Finalement, C'est une situation stressante et blessante, situation de dépression et de chagrin qui crée un conflit dans leur concept de soi; ils se sen-

⁵⁸GUILLAUME, Musso, Op.cit, p.40.

⁵⁹*Ibid.*, p.318.

tent ne plus être ceux qu'ils étaient, ceux qu'ils croient qu'ils devront être ou qu'ils voudraient être. Le sentiment de culpabilité et d'isolement les tue.

Conclusion

La vie est une série d'épreuves où tout individu y trouve sa part. Du jour au lendemain notre vie peut-être bouleversée à la suite d'une épreuve douloureuse. Cette dernière est une fatalité qui affecte en profondeur le courage et la résistance d'un être à la suite d'un malheur.

C'est le cas de nos personnages principaux Mark, Evie et Alison ; Ils sont tous les trois très tristes de ce qu'ils ont fait : ne pas surveiller sa fille, laisser mourir sa mère toute seule et tuer quelqu'un, tous les trois sont touchés au plus profond de leur âme, et ont un même vécu sans toutefois se connaître. Mais après toutes ces endurance, subitement une faible lueur pointe à l'horizon, et nous guide vers un monde meilleur, serein et plein d'amour. On sait qu'il faut passer d'abord par l'épreuve pour se construire car sans l'épreuve, pas de vraie lumière. C'est grâce aux dures épreuves que la personne se reconstruit et reprend goût à la vie. « *Nul ne peut atteindre l'aube sans passer par le chemin de la nuit*⁶⁰ ».

Le renfermement sur soi-même dans une solitude de béton et la séparation de l'autre n'est pas une solution adéquate car, après ses épreuves douloureuses, si l'Homme n'essaie pas de sortir de sa coquille et ne cherche pas non plus de nouvelles rencontres afin d'oublier ses malheurs, il ne peut jamais se reconstruire ni goûter au bonheur de la vie ; étant donné qu'il peut trouver une personne qui l'aime et qui est prête, à tout moment, à lui donner

⁶⁰GIBRAN Khalil, *Le sable et l'écume*, Ed. Albin Michel, 1926. p.105.

sans rien attendre en retour et pour l'aider à surmonter toutes les épreuves de la vie.

**Chapitre II : LA PSYCHOTHERAPIE
AUX SERVICES DE LA (RE)
RECONSTRUCTION DE SOI**

Introduction

L'être humain est de nature sensible et faible, il y a des moments où nous sentons que nous sommes incapables d'affronter les épreuves de la vie et de continuer à vivre comme une personne normale. Dans l'intervalle, nous devons faire face à divers moments de faiblesse et de malheur qui épuisent notre esprit. Nous entrons dans une profonde destruction de soi qui ne peut même pas être surmonté. Nous sommes parfois obligés de quitter le monde des vivants et, de nous plonger dans un monde obscur plein de douleurs car, notre esprit souffre et devient un terrain sensible à diverses maladies psychiques et mentales. La personne éprouvée est aux prises avec un trop plein de dépression et de négligence de la personnalité. De même, si nous observons autour de nous, nous constatons à quel point la souffrance et la douleur occupent tous les recoins du monde.

Il y a des personnes qui restent dans nos cœurs, même si elles ne sont plus dans nos vies. On passe toute notre vie à penser à elles, à regretter de les avoir laissées seules et nous regrettons ce qui a été fait ou ce qui a été dit. Tout bascule dans notre vie, rien ne nous fait plaisir, nous ne dormons plus, nous n'aimons plus, nous n'espérons à rien, mais nous regrettons beaucoup. C'est normal car la possibilité de se reconstruire après une épreuve, même minime est difficile, « *Nous sommes comme les noix, Nous devons être brisés pour être découverts*⁶¹ ». Nous avons toujours une chance Après un échec, et une reconstruction de soi après une destruction. Donc dans cette période pour se reconstruire, on a besoin de la psychologie et la psychanalyse afin de guérir et dépasser toutes les épreuves et les souffrances ainsi que la maladie psychique. C'est grâce à la psychologie que l'épreuve devient la source d'une grande

⁶¹Disponible sur le site : <https://citations.ouest-france.fr/citations-khalil-gibran-350.html>. Consulté le: 14.04.2019.

force, elle solidifie notre esprit et nous fait goûter à nouveau la vie et à oublier les difficultés. Donc nous aurons affaire à une reconstruction après une longue destruction.

II.1 Le scénario psychologique/ la mise en scène :

En général, la réussite survient après un échec ainsi que la reconstruction après la destruction. « Souvent, une perte terrible vient nous rappeler ce à quoi on tient le plus. Parfois, on sort plus fort de cette épreuve, plus avisé, mieux armé pour faire face à la prochaine grosse catastrophe. Parfois, mais pas toujours⁶². »

La reconstruction est la lumière qui survient après l'obscurité totale dans laquelle survivait l'individu affecté par une perte d'un être cher. Le cas de figure des noix en est bien l'éloquente illustration.

C'est la reconstruction qui va au sujet permettre de sortir du labyrinthe qui l'engloutissait et qui l'empêchait de goûter aux douceurs de la vie. L'être humain est comme on en a conscience une entité physique doublée d'une autre psychique. Et cette dernière à besoin tout au long de son parcours de vie d'un accompagnement et d'un guide. Ainsi la psychologie s'avère être la plus à même d'accomplir cette tâche.

Après l'échec et le désarroi, nous avons deux possibilités probables pour émerger à nouveau et gagner l'horizon. Soit, c'est la personne elle-même qui se réveille et se rend compte qu'elle est en danger et essaie de gagner le large, soit, par l'intervention d'autres personnes qui veulent proposer une aide tels

⁶²Disponible sur le site : <https://citation-celebre.leparisien.fr/citations/94151>, Consulté le 15.04.2019.

que les amis, la famille ou une aide sociale. « Plus tôt une personne demande de l'aide, plus elle aura de chances de retrouver son équilibre⁶³».

C'est en effet, le cas des trois personnages principaux de notre corpus qui ont trouvé dans la personne de Connor McCoy la main salutaire qui les guidera vers le havre de paix.

Dans ce présent chapitre, nous essayerons en premier lieu de présenter le scénario psychologique pratiqué par le médecin dans notre corpus. Mais d'abord, il faudrait définir la psychologie et ses branches, pour aboutir ensuite à la thérapie de la rencontre.

II.1.1 La psychologie et ses branches:

II.1.1.1 La psychologie :

En premier lieu, définissons la psychologie d'après le livre intitulé *L'indispensable de la psychologie* « *une discipline qui s'intéresse à l'étude scientifique des comportements et des processus mentaux*⁶⁴ ». Selon le dictionnaire Larousse la psychologie se définit comme « *Discipline qui vise la connaissance des activités mentales et des comportements en fonction des conditions de l'environnement*⁶⁵ ».

En outre, c'est à travers ces deux définitions, qu'on constate que « *la psychologie est une science ayant pour but de comprendre la structure et le fonctionnement de l'activité mentale et des comportements qui lui sont associés*⁶⁶ ». De même La psychologie est une discipline et une analyse scientifique qui s'intéresse au mental et

⁶³Disponible sur le site : http://fr.housepsych.com/samorazrushenie_default.htm. Consulté le: 16.04.2019.le 17.04.2019.

⁶⁴MAREAU, Charlotte et VANEK DREYFUS, Adeline, *L'indispensable de la psychologie*, Ed Studyrama, Paris, 2015, p10.

⁶⁵Disponible sur le site : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/psychologie/64844?q=la+psychologie#64118>. Consulté le 17.04.2019.

⁶⁶Disponible sur le site : <https://www.unil.ch/ip/fr/home/menuinst/linstitut/quest-ce-que-la-psychologie.html> Consulté le 17.04.2019.

aux phénomènes psychiques de l'individu et son expression externe, elle nous permet aussi de se remettre de toutes les épreuves que la vie nous inflige, et nous offre la possibilité de sortir de toutes les situations désastreuses.

De ce fait, quand une souffrance survient, cela crée une personne désespérée, s'abritant derrière la psychologie pour sortir de cette épreuve, espérant un retour rapide à son bien-être. La psychologie nous aide à oublier, bien que l'on n'oublie jamais rien, on vit seulement avec, mais elle nous aide à nous soulager un peu.

En ce qui concerne, le psychologue. La définition donnée par le dictionnaire Le petit Robert est « *le psychologue : spécialiste de la psychologie. Personne qui exerce un des métiers de la psychologie appliquée. 2. personne qui a une connaissance empirique, littéraire de l'âme humaine*⁶⁷ ».

D'autre part, « *Le métier de psychologue est tourné vers l'humain, vers son développement, ses souffrances et ses possibilités d'épanouissement. C'est un métier difficile qui conduit à de nombreuses remises en cause, mais qui se révèle aussi très gratifiant*⁶⁸ ».

C'est une science assez complexe mais qui porte ses fruits, elle apporte des remèdes à pas mal de problèmes dans l'humanité.

Chaque psychologue est spécifique, aucun ne ressemble à un autre. Il se comporte comme un quelconque individu au sein d'une démarche personnelle, se trouvant nez à nez avec des individus qui présentent des anomalies psychiques et pour lesquels il doit exercer ses compétences. Fournir une définition bien précise au métier de psychologue est bien complexe.

Donc, le rôle d'un accompagnement psychologique est de nous permettre, par l'intermédiaire de la parole, de faire sortir le mal de notre corps

⁶⁷P.ROBERT, (dir.), *Dictionnaire Le Petit robert*, Ed. Société du nouveau Littré, Paris, 1967.

⁶⁸MAREAU Charlotte, Op.cit., p : 19.

pour bien exprimer par les mots ce qu'est notre souffrance ou nos difficultés au quotidien. Autrement dit, il a une fonction de facilitateur de la communication et de catalyseur du changement dans une société en évolution constante. Bref, tout cela résume la présence précieuse du psychologue et de son rôle dans la société.

En effet ; la psychologie présente plusieurs branches qui sont la psychanalyse, la psychologie clinique, la psychologie expérimentale ainsi que la psychologie cognitive et la psychologie sociale....et nous nous baserons sur celles-ci vu leur importances dans la thérapie entreprise par Connor.

II.1.1.2 La psychanalyse:

D'après le dictionnaire Larousse, la psychanalyse « est une méthode d'investigation psychologique visant à élucider la signification inconsciente des conduites et dont le fondement se trouve dans la théorie de la vie psychique formulée par Freud⁶⁹».

L'idée du dictionnaire est que la psychanalyse se penche sur le vécu de l'individu pour en déchiffrer le comportement. De même ; la psychanalyse, est une branche de la psychologie, instaurée par Sigmund Freud qui à une visée thérapeutique stricte, c'est-à-dire d'aider les malades à dépasser leurs épreuves et aussi cherche de même à procurer une amélioration du plaisir à vivre, à travailler et à aimer. Jean Baudrillard dit : « Son âme ne lui plaisait pas : il l'a remise aux soins de la psychanalyse⁷⁰». A travers cette citation on comprend aisément que la médecine guérit le corps tandis que la psychanalyse traite les maux de l'âme.

⁶⁹Disponible sur le site :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/psychanalyse/64802> consulté le 18.04.2019.

⁷⁰Citation de Jean Baudrillard, la psychanalyse, <https://citation-celebre.leparisien.fr/citation/psychanalyse>. Consulté le 18.04.2019.

La psychanalyse est une technique de psychothérapie fondée sur les théories de Freud, ayant une visée thérapeutique sur les troubles psychiques tels que les névroses, en procurant une liberté personnelle d'agir et de penser accrue chez celui qui s'y engage.

II.1.1.3 La psychologie clinique

Elle s'occupe de l'étude approfondie des cas individuels, normaux ou pathologiques, dans le but de comprendre et de donner une explication sur le fonctionnement du psychisme chez l'individu et d'étudier ses troubles et ses perturbations affectives. *« L'approche générale adoptée par la psychologie clinique est dite bio psycho-sociale, car elle intègre différents niveaux de facteurs pouvant déclencher, accompagner ou modifier des troubles d'ordre psychique ⁷¹ ».*

II.1.1.4 La psychologie expérimentale

C'est l'une des branches principales de la psychologie, son travail est de mettre en évidence les lois universelles des processus cognitifs tels que : les sensations, le raisonnement, la perception et la mémoire. Elle concerne toutes les branches de la psychologie. *« Son but est donc d'établir les relations de causalité entre des événements et, par la suite, de rendre possible la prédiction de l'apparitions des événements⁷² »*

II.1.1.5 La psychologie cognitive

C'est une science qui étudie le processus et la structure de la cognition, elle s'intéresse à la modélisation des activités cognitives internes comme la perception, le langage et la mémoire. Dans cette étude on compare le cerveau humain avec un ordinateur. Cette dernière a évolué de façon considérable ces dernières années jusqu'à occuper un statut privilégié à l'université. Les résul-

⁷¹MAREAU, Charlotte et VANEK DREYFUS, Adeline, *Op.cit.*, P. 13.

⁷²*Ibid.*, p. 16.

tats donnés par la psychologie cognitive travaillent aussi bien la psychologie générale que la neuropsychologie⁷³.

II.1.1.6 La psychologie sociale:

C'est la science qui s'intéresse aux rapports établis entre les individus à l'intérieur d'un groupe sociale. Elle évalue aussi l'influence des groupes sociaux sur les fonctions psychologiques de l'être humain tel que la mémoire ou la motivation elle utilise pour outils les enquêtes et les sondages ainsi que les entretiens directifs ou semi-directifs, dans le but de recueillir des données et de les analyser par la suite⁷⁴.

Ces branches jouent un rôle très important dans la thérapie faite par le médecin Connor.

La mise en scène :

Avant d'entamer la thérapie de groupe exercée par le médecin nous allons parler des circonstances de la rencontre. Comment et où a eu lieu cette dernière entre les membres du groupe et le docteur ? « *Tous les jours, nous rencontrons des personnes qui nous laissent totalement indifférents et un jour nous rencontrons celle ou celui qui change à jamais notre vie*⁷⁵ ».

Le Docteur Connor McCoy, est un éminent psychologue. Il avait fondé son cabinet avec son ami Mark. « *Il consacrait sa vie à sonder l'âme des autres, il était quelqu'un de secret et de mystérieux*⁷⁶ ».

⁷³*Ibid.*, p. 17.

⁷⁴*Ibid.*, p. 17.

⁷⁵Disponible sur le site : <https://citations.ouest-france.fr/theme/rencontre/>. Consulté le : 18.04.2019.

⁷⁶GUILLAUME, Musso, Op.cit, p.60.

Il avait été l'un des pionniers de l'analyse des causes biologiques de la dépression. « *La tendance à l'autodestruction est un comportement relativement courant chez les personnes nécessitant une assistance psychologique*⁷⁷ ». Il fut aussi un franc-tireur dans le monde de la psychologie. Il s'acharne toujours dans son travail à la recherche de méthodes expérimentales et innovantes.

Connor pendant toute sa vie s'est consacré à son travail et entrepris de nombreuses recherches dans le domaine des neurosciences. « *Passionné par les dernières découvertes des neurosciences, Connor avait été l'un des pionniers de l'analyse des causes biologiques de la dépression*⁷⁸ ».

Durant longtemps on avait pensé que les individus affrontaient les épreuves de la vie différemment et cela revenait à la présence d'un gène transporteur qui prédisposait tel ou tel individu à la dépression ou au suicide.

« *L'étude à laquelle il avait participé montrait par exemple qu'une forme plus courte d'un gène transporteur vous prédisposait à la dépression ou au suicide. Les individus ne naissaient donc pas égaux pour affronter les épreuves de la vie*⁷⁹ ».

Pour lui la présence de ce gène n'était pas la seule cause mais que le psychisme et la biologie avaient aussi leur place. « *Mais Connor ne pouvait se résoudre à ne considérer que ce déterminisme génétique. Convaincu que le psychisme et la biologie étaient étroitement liés, le jeune médecin avait toujours veillé à se former dans les deux domaines : la psychologie et la neurologie*⁸⁰ ». De ce point de vue, Il était allé jusqu'à l'extrême frontière de ses connaissances, incorporant dans cette expérience les enseignements de toute sa carrière.

⁷⁷ Disponible sur le site http://fr.housepsych.com/samorazrushenie_default.htm. Consulté le : 19.04.2019.

⁷⁸ GUILLAUME, Musso, Op.cit, p.42

⁷⁹ *Ibid.*

⁸⁰ *Ibid.*

Connor a écrit un livre bien avant de rencontrer les trois patients, qui est intitulé «Survivre », où il racontait son histoire et délivrait un message d'espoir en donnant à ses lecteurs des pistes pour guérir de leurs peurs, comprendre leurs angoisses et résister à la souffrance. Il avait fini par rencontrer son public et comptait des adeptes nombreux et fervents. *« Connor avait écrit ce livre pour exorciser les démons de son passé. C'était un ouvrage éclectique qui tenait aussi bien du registre de l'essai psychologique que de celui des souvenirs d'enfance. À partir de sa propre expérience ainsi que des séances de thérapie les plus spectaculaires qu'il ait dirigées⁸¹ ».*

En outre, ce livre, une fois lu par ses patients leur a redonné des forces et un nouveau souffle et chacun d'eux se retrouve dans celui-ci. *« Et c'est comme s'il avait été écrit pour elle. Il lui parle exactement de ce qu'elle a vécu, de cette nécessité de s'endurcir pour rester vaillante face au pire, de cette armure inviolable qu'elle s'est patiemment construite au fil des années et qui lui permet de ne pas sombrer⁸² ».* Un livre qui aura une grande place dans l'histoire car il a touché deux jeunes filles en détresse, que pourtant, tout oppose. Il fût un joyau précieux pour nos victimes bien avant leur thérapie et surtout pour Evie. *« Elle avait laissé filer la seule personne sur cette terre qu'elle rêvait de rencontrer. Vite ! Elle remballa ses affaires, bien décidée à aller le retrouver⁸³ ».* A travers ce passage on constate qu'Evie après sa lecture a éprouvé le besoin d'être suivie par ce médecin. *« Depuis, elle le transporte toujours avec elle, comme un talisman capable de la protéger des mauvais sorts⁸⁴ ».* Ce livre est devenu son ami, elle le transporte toujours avec elle. C'est son protecteur.

Commençant par la rencontre de Connor avec Evie, qui survient lors d'un vol commis par Evie sur la personne du docteur. « La porte passager de l'Aston Martin s'ouvrit brusquement et une main s'empara de son sac en cuir.

⁸¹*Ibid.*, p.209.

⁸²*Ibid.*, p.142.

⁸³*Ibid.*, p.263.

⁸⁴*Ibid.*, p.262.

Sans réfléchir, Connor bondit hors de la voiture et se lança à la poursuite de son voleur ou plutôt... de sa voleuse.⁸⁵». Durant les quelques minutes qui suivirent le vol Connor commença à examiner et dévoiler la véritable personnalité à travers son comportement et son aspect physique. « Il sentait qu'elle avait peur. Il devinait aussi qu'elle souffrait et que cette souffrance emportait tout sur son passage⁸⁶ ».

Il sentait qu'elle était non seulement forte et déterminée mais aussi proche de la destruction. Tout en elle traduisait une terreur, un affaiblissement et une haine envers l'inconnu et envers elle-même. Elle était en pleine contradiction avec elle-même. C'est pour cela qu'il décida de la compter parmi ses patients. « En cette soirée de Noël, il avait la sensation de porter sur ses épaules toute la lassitude du monde⁸⁷ ».

Ce qu'il voyait devant lui l'a touché au plus profond de lui-même car cela lui rappelait ce qu'il avait enduré lui-même durant son enfance. « Connor comprit alors comme une évidence à qui cette fille lui faisait penser. A lui. Sans la connaître, il sentait qu'ils partageaient la même souffrance⁸⁸ ».

Tous les deux partageaient la même souffrance seulement la souffrance d'Evie était visible tandis que la sienne était enfouie derrière sa carrière. « Elle portait la sienne comme un étendard alors que lui la camouflait derrière son statut de médecin⁸⁹ ». Ce livre représente l'armure inviolable qui a donné force et rigidité à Evie. « Son livre s'appelle Survivre. Et c'est comme s'il avait été écrit pour elle⁹⁰ ».

⁸⁵*Ibid.*, p.44.

⁸⁶*Ibid.*, p.47.

⁸⁷*Ibid.*, p.52.

⁸⁸*Ibid.*

⁸⁹*Ibid.*

⁹⁰*Ibid.*, p.142.

Ils ont la même façon de penser et aspirent au même rêve : celui de devenir médecin plus exactement psychiatre pour elle.

Elle aime parfois à se rêver (...) psychiatre pour aider à son tour les gens qui souffrent. Pourtant, elle sait pertinemment qu'elle ne fera jamais d'études. L'université, ce n'est pas pour une fille de junkie vivant dans une caravane et obligée de travailler la nuit pour pouvoir se payer juste de quoi bouffer⁹¹

Elle lui a raconté ce qu'elle avait vécu et ce qu'elle voudra faire. « Dès qu'il lui a parlé, elle a éprouvé à son égard une étrange familiarité, comme si elle le connaissait de longue date⁹²».

Il lui a promis de la faire sortir de cet engrenage. « *Ce que je peux te promettre, par contre, c'est que je vais faire tout ce dont je suis capable pour t'aider. Mais si tu veux qu'il y ait une chance que ça marche, il faudra me faire confiance⁹³* ». Enfin il a gagné sa confiance. « *Elle avait essayé de ne pas le montrer, pendant le peu de temps où ils étaient restés ensemble, mais elle s'était sentie étrangement proche de lui⁹⁴* ».

Suite à la rencontre de Connor et Alyson Harrison, son père lui a donné une carte de visite avec les coordonnées du médecin, et lui a conseillé d'aller le consulter pour une thérapie. Pour lui c'était le meilleur psychologue de la contrée et qu'il l'aiderait à surmonter ses peines. « *C'est mon père qui m'envoie vers vous... Il m'a dit que vous étiez le seul à pouvoir m'aider⁹⁵* ».

C'est la seule solution et la seule chance pour sortir de cette souffrance et pour se reconstruire à nouveau. « *D'une façon ou d'une autre, elle veut que ce cauche-*

⁹¹*Ibid.*

⁹²*Ibid.*, p.262.

⁹³*Ibid.*, p.362.

⁹⁴*Ibid.*, p.126.

⁹⁵*Ibid.*, p.349.

mar s'arrête, même si elle craint qu'il n'existe aucune échappatoire à cet enfer. (...) Comme un dernier recours, elle s'est alors tournée vers Connor, (...) et bien décidée à remettre son destin entre les mains du médecin⁹⁶ ». De ce fait Connor avait promis de l'aider. Il a été ému par son cas et ressentait les moments douloureux qu'elle vivait. « Connor avait légèrement tressailli car, en écoutant la jeune femme, il croyait s'entendre lui-même et ressentait sa souffrance comme si c'était la sienne. C'est alors qu'il avait promis de l'aider⁹⁷ ».

Concernant Mark : Connor est son ami d'enfance, il le connaît depuis sa tendre enfance. Ils ont vécu et partagé les mêmes joies et les mêmes peines. Il a toujours été à ses côtés malgré le refus de Mark de sortir de cet abîme. Il avait juré de ne reprendre goût à la vie qu'après la découverte de sa fille. « On a toujours tout surmonté, toi et moi ! Tu te souviens ? A la vie, à la mort ! Laisse-moi t'aider à mon tour comme tu m'as aidé autrefois. Mais Mark reste sourd à ses paroles. Si je ne reviens pas avec elle, je préfère ne pas revenir⁹⁸ ».

Ni Connor ni Nicole la femme de Mark n'avaient pu dire la vérité à Mark que Layla était morte dans un accident. C'est pour cela qu'il veut lui apprendre la terrible nouvelle. « Ni lui ni Nicole n'avaient jugé raisonnable d'annoncer à Mark que Layla était morte. Il était dans un tel état de faiblesse et de désorganisation mentale (...) Pour lui apprendre la terrible nouvelle, Connor avait eu l'idée de cette mise en scène⁹⁹ ».

Dans les cas dominants, le comportement de nos trois personnages peut prendre ampleur et avoir des conséquences fatales d'où, la nécessité d'avoir recours à un psychologue est incontournable. Donc Connor, pour les aider à passer de l'autodestruction à l'auto construction, a développé une thé-

⁹⁶*Ibid.*, p.351.

⁹⁷*Ibid.*, p.352.

⁹⁸*Ibid.*, p.311.

⁹⁹*Ibid.*, p.382.

rapie. « Le docteur Connor s'est engagé corps et âme à aider ces trois malheureuses victimes qui se trouvaient perdues dans un monde vaste ¹⁰⁰».

La thérapie faite par le médecin Connor est une thérapie de groupe « L'étude clinique que nous présentons ici est issue d'une pratique spécifique, dite thérapie « analytique-et-corporelle », qui intègre les dimensions de l'analyse (référence au transfert et à l'inconscient), avec une prise en compte du corps et du langage, verbal et non verbal » 101. Connor pour traiter ses patients se basait sur les différentes branches de la psychologie surtout la psychologie cognitive.

Parmi les outils primordiaux nécessaires à son labeur, il incorpora toutes ses connaissances en axant surtout sur l'une d'elles : l'hypnose car auparavant elle l'avait beaucoup aidé pour traiter un bon nombre de dépendances telles que celle relative au tabac et à l'alcool, la dépression, aux insomnies, aux maux de tête agaçants et accablants, à la boulimie et à l'anorexie. « *Depuis des années, il utilisait cette technique pour soigner la dépendance au tabac et à l'alcool, la dépression, les migraines, les insomnies, la boulimie et l'anorexie*¹⁰²».

L'hypnose permettait de contourner les blocages et de court-circuiter les processus mentaux de défense. En état de transe hypnotique, le thérapeute et son patient avaient accès au coffre-fort de l'inconscient où étaient stockées les milliers de données qui gouvernaient la vie de chaque être humain. Dans cet état particulier, le patient était capable d'accéder à des souvenirs oubliés et de vivre des rêves éveillés comme s'ils étaient réels.¹⁰³

Pendant une séance d'hypnose, l'activité cérébrale était généralement très intense, le relâchement des mécanismes d'inhibition favorisant la production

¹⁰⁰ *Ibid.*, p.380.

¹⁰¹ Anne Roche-Parent, *psychothérapie psychanalytique de groupe*, Paris, 2002, p. 197.

¹⁰² GUILLAUME, Musso, *Op.cit.*, p.386.

¹⁰³ L'idée prise de notre corpus *Parce que Je T'aime* de GUILLAUME Musso, page 387.

d'images mentales et rendant plus vulnérable aux émotions. L'hypnose permettait de contourner les blocages et de faire passer une charge électrique permettant d'éveiller les processus mentaux de défense.

Durant l'hypnose, le thérapeute et son patient deviennent armés d'une clé donnant accès au coffre-fort de l'inconscient où étaient stockées les milliers de données qui dirigeait la vie de chaque être humain. Dans cette position de transe le patient avait la possibilité de fouiner dans tous ses souvenirs oubliés et de vivre des moments désirés par lui comme s'ils étaient réels.

Le but de Connor à travers cette hypnose c'est de réaliser un débranchement du corps des patients et une connexion de leur esprit à une sorte de réalité fictive. Ce dernier se trouve en face de leurs démons et de leurs peurs les plus profondes. Là commence l'affrontement et la reconnaissance des faits. Là, l'hypnotisé ne sera plus la proie de l'identité aliénante, il retrouve, en revanche, son MOI idéal et normal. « Connor avait élaboré ce scénario comme un jeu de rôle. Le corps «débranché», l'esprit connecté à une sorte de réalité virtuelle, ils avaient dû affronter leurs démons et leurs peurs les plus profondes¹⁰⁴ ».

Le phénomène de transe avait ainsi joué le rôle d'un accélérateur de thérapie, permettant à leur esprit de réaliser en quelques heures des évolutions qui auraient nécessité plusieurs années de psychothérapie classique.

II.1.2 La thérapie psychologique

Par une nuit glaciale de Noël les trois victimes se trouvent par pur hasard réunis chez le docteur dans sa clinique. Tous les trois sont à un même tournant, ils ont un passé douloureux, leur vie a été bouleversée par l'absence ou la

¹⁰⁴GUILLAUME, Musso, Op.cit, P. 387.

mort. Ils sont à la fois victime et coupable. « *Il vient de vivre une nuit insolite au cours de laquelle trois êtres meurtris ont convergé vers lui. Alyson, Evie et Mark. Trois êtres au bord du précipice, mais encore vivants*¹⁰⁵ ».

Connor se sent obligé de les aider. Voici le passage qui illustre nos dires : « *Il se sent écrasé par une lourde responsabilité. Sera-t-il capable de les aider ? Et comment*¹⁰⁶ ? ». Et c'est à ce moment-là que l'idée de commencer la thérapie voit le jour. « *Pensif, (...) À présent, le vent souffle fort, chassant les nuages vers l'ouest. La journée sera belle. Connor lève la tête. Très haut, à la faveur d'une trouée de ciel, il aperçoit un avion qui laisse une longue traînée blanche derrière lui. C'est alors que lui vient une idée*¹⁰⁷ ». En levant les yeux vers le ciel la vue d'un avion illumine ses pensées et le pousse à utiliser l'idée de l'avion comme scène théâtrale.

Une fois tous les trois réunis chez lui, la thérapie commence. Il les a allongés côte à côte dans une salle d'hôpital qui était équipée des dernières avancées technologiques qui permettait au neurologue de suivre en temps réel l'activité du cerveau de ses patients. Ils étaient placés chacun dans un compartiment insonorisé en forme de cocon. Sur leurs têtes des casques munis d'électrodes reliées à un ordinateur. Il voulait faire un scénario imaginaire comme un jeu de rôle d'une thérapie collective basée sur l'hypnose pour qu'il réussisse à soigner ses trois personnes qui étaient venues réclamer son aide et aussi pour les guider dans la voie de la guérison. « *L'hypnose désigne à la fois une technique thérapeutique et un état modifié de conscience. Le terme « hypnose » vient du mot grec « hypnoein » qui signifie endormir. L'hypnose fait référence à un état modifié de cons-*

¹⁰⁵ *Ibid.*, p.346.

¹⁰⁶ *Ibid.*

¹⁰⁷ *Ibid.*, p.365.

science également appelé « transe », (...)l'individu est entre l'état de veille et de sommeil¹⁰⁸». Les trois victimes se trouvaient dans un avion.

Pour accentuer cet état de transe profonde, Connor avait mis au point un casque magnétique qui, en soumettant le cortex temporal à un champ magnétique intense, devait brouiller la conscience de ses patients. Combiné au DMT, il avait provoqué de puissantes hallucinations ainsi que la résurgence de souvenirs intenses empruntés à leur enfance ou aux périodes traumatiques de leur vie. Durant toute l'expérience, il avait surveillé les moniteurs¹⁰⁹.

Il va les projeter vers un monde virtuel qui va combler tous leurs manques et tous leurs désirs et leurs fournir toutes les solutions à leurs problèmes. « *La thérapie par l'hypnose vise à rendre accessibles au sujet des ressources peu exploitées de son cerveau et à activer ses pouvoirs d'auto guérison à l'aide de suggestions réalisées durant cet état modifié de conscience*¹¹⁰ ». Durant toute l'hypnose, Connor les avait guidés. En utilisant une voix douce il essaie de les orienter sur la voie de l'acceptation de deuil et du pardon. « Pendant plusieurs heures Connor égrenant d'une voix lente des suggestions pour mieux les orienter sur le chemin du deuil, de l'acceptation et du pardon¹¹¹ ». Une mise en scène qui devait également amener Evie à renoncer à sa vengeance, faire accepter à Alyson la culpabilité d'avoir tué l'enfant et dire et annoncer à Mark la vérité de la mort de sa fille et son acceptation.

¹⁰⁸Disponible sur le site https://www.passeportsante.net/fr/Therapies/Guide/Fiche.aspx?doc=hypnotherapie_th consulté le 26.02.2019.

¹⁰⁹L'idée prise du corpus notre corpus de recherche *Parce que Je T'aime*.

¹¹⁰Disponible sur le site : https://www.passeportsante.net/fr/Therapies/Guide/Fiche.aspx?doc=hypnotherapie_th. Consulté le 26.02.2019.

¹¹¹GUILLAUME, Musso, Op.cit., p.378.

II.1.2.1 La rencontre comme thérapie

On a souvent entendu dire que chaque rencontre sur le chemin de la vie nous élève vers la perfection et nous enrichit. « *Deux personnes se choisissent l'une l'autre ayant pressenti qu'elles ont de profondes affinités*¹¹² ». C'était aussi la devise de Connor, il comptait beaucoup sur cela dans sa thérapie. Il savait que seul le contact pouvait contribuer à la guérison.

La rencontre de Mark, Evie et Alyson dans l'avion était une chance et une occasion de se connaître et se confier l'un à l'autre. « *On rencontre parfois la bonté au beau milieu de l'enfer*¹¹³ ».

Il a fait que ses trois patients se croisent dans cet avion imaginaire et se racontent leur histoire au fil de l'expérience. Par le biais de la discussion, chacun des personnages allait aboutir à la solution de ses problèmes, en faisant une mise à jour de tous leurs souvenirs ensevelis dans leur mémoire.

La présence de Layla dans l'avion était quasi importante. Connor a insisté qu'elle fasse le voyage fictif avec son père, dans le seul but de lui révéler qu'elle était morte et qu'il devait se retourner de nouveau vers une vie nouvelle sans elle. Elle lui fait savoir qu'elle était heureuse là où elle était. Cette rencontre était la dernière occasion pour la voir une dernière fois et lui parler.

Durant l'hypnose...la rencontre de Mark et Alyson. Alyson était assise aux côtés de Mark. La discussion s'enchaîna entre eux. La confiance s'installa et Mark senti qu'elle voulait se confier à lui. « *Le médecin la regarda à son tour et sentit que la jeune femme avait besoin de se confier*¹¹⁴ ». En un laps de temps elle lui dévoila toute sa vie avec ses peines. C'est la toute première fois qu'elle se confiait à quelqu'un. Elle lui avoua même d'avoir tué un enfant accidentellement.

¹¹²Disponible sur le site : <http://agora.qc.ca/Dossiers/Rencontre>. Consulté le 21.04.2019.

¹¹³Bukowski Charles, *Women*, Ed. GRASSET , Etats-Unis, 1978. P.120.

¹¹⁴GUILLAUME, Musso, Op.cit., P.149.

Ce qu'elle n'avait jamais révélé à quiconque par peur d'être persécutée. Donc c'est là que débute le traitement souhaité par Connor. Mark lui procurait l'entière protection et sa compréhension la touchait énormément. « *Il aurait aimé lui parler plus longtemps, la convaincre de ne pas traîner ce drame comme une chaîne, l'inciter à se construire un avenir sans effacer son passé*¹¹⁵ ». Elle a émergé toutes les souffrances qui étaient camouflées au fond d'elle-même, Ce qui était irréalisable sans hypnose. Le sentiment de terreur qui l'habitait depuis longtemps avait disparu. « *Rien n'est impardonnable, mais il y a dans la vie des choses que l'on ne peut changer. Vous aurez beau vous infliger toutes les souffrances du monde, ça ne ramènera pas cet enfant à la vie*¹¹⁶ ».

Mark, affecté par l'histoire d'Alyson lui donna des conseils pour qu'elle puisse surmonter ses peines et surtout de savoir se pardonner et rejeter à jamais le sens de culpabilité qui la tué à petit feu. Il lui fait savoir qu'elle pouvait être utile à l'humanité non pas seulement par son argent mais par son esprit. « *Mais votre vie n'est pas finie. Il y a plein de choses sur lesquelles vous pouvez agir : vous pouvez venir en aide à d'autres enfants, vous investir dans des actions sociales ou humanitaires. Et pas seulement avec votre argent. C'est à vous de voir, mais ne restez pas prisonnière de votre passé*¹¹⁷ ».

A travers la rencontre avec Mark, Evie a pu raconter tous ses secrets intimes à lui, elle s'en voulait de n'avoir pas cru sa mère et de l'avoir laissé mourir seule. Rien en fait ne pouvait effacer de son esprit le désir de se venger du médecin traitant de sa mère. « *Et peut-être qu'après, la douleur serait moins forte*¹¹⁸ ». Mark lui fait comprendre que la vengeance était un acte ignoble entre-

¹¹⁵ *Ibid.*, p.149.

¹¹⁶ *Ibid.*, p.343.

¹¹⁷ *Ibid.*, p.342.

¹¹⁸ *Ibid.*, p.90.

pris uniquement par les faibles, et qu'elle n'effacera jamais les traces de la douleur. Seul le pardon en était capable.

Durant leur voyage, la rencontre était un moyen d'exprimer leur souffrance et de mettre à jour tout ce qui était enfoui à l'intérieur d'eux. Le but de cette rencontre, pour les trois personnages était juste le traitement de l'échange, et une aide pour les autres à porter leur fardeau. Et chacun d'eux se retrouvait dans l'histoire de l'autre, aux prises avec les pires souffrances et les pires horreurs. « *Le but de rencontre est de délivrer du poids du chagrin et de la culpabilité qui les écrasait depuis si longtemps*¹¹⁹ ».

En écoutant Alyson et Evie. Mark les a aidé à faire ressortir toutes les données que leur subconscient refoulait tout en réussissant à se soigner lui-même en acceptant son sort.

II.1.2.2 L'interprétation des symboles graphiques dans *Parce que Je T'aime*

Dans la majorité des œuvres on trouve un ou plusieurs symboles qui cachent un sens ou une moralité qui illuminent l'œuvre et haussent sa valeur.

La symbolique désigne une théorie des symboles et l'art de les interpréter, par l'analyse psychologique. Autrement dit elle étudie les symboles dans leur histoire, leur classification, leur morphologie, etc. Une interprétation symbolique dépend du lecteur tandis que le symbole comme procédé dépend de l'auteur d'une œuvre.

On désigne par cette définition que l'approche symbolique : C'est l'interprétation d'un ensemble de symboles propre à un domaine ou un sys-

¹¹⁹*Ibid.*, p.388.

tème de signes particuliers. « *Le symbole constitue la réalité humaine*¹²⁰ ». L'idée de citation veut dire que Chaque symbole signifie une chose dans la réalité.

Pour Jung la symbolique est l'ensemble des symboles exemple mots, images, gestes, œuvres d'art, à signification constante qui peuvent être retrouvés dans diverses productions de l'inconscient fantasmes, rêves, actes manqués, mots d'esprit, symptômes¹²¹.

I. La roue de la loi

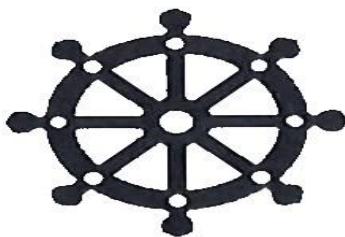
Au bout milieu de l'hypnose, une chose étrange eu lieu, c'est l'apparition d'un tatouage symbole de la roue de la loi. Connor le mit en évidence sur l'épaule d'Evie ainsi qu'au creux des reins d'Alyson, Mark le remarqua aussi sur le cahier de dessin de sa fille Layla. C'est un acte voulu par Connor, et qui allait contribuer de façon incroyable à la guérison.

Le symbole de la roue de la loi a toujours été présent dans le cabinet de docteur, il orne l'un de ses murs ainsi que la poche de son tablier. « *Cet emblème, il l'avait vu un moment plus tôt tatoué au creux des reins d'Alyson ! C'était aussi ce même cercle qui avait toujours fasciné Connor*¹²² ». On comprend par cela que ce signe l'a toujours fasciné. C'est l'emblème de son métier et de sa clinique Mozart. Il a marqué les trois patients durant l'hypnose par son apparition cela a été mentionné précédemment.

¹²⁰ Disponible sur le site : <https://www.cairn.info/revue-cliniques-mediterraneennes-2003-2-page-131.htm>. Consulté le 21.04.2019.

¹²¹ L'idée prise du site : <http://carl-gustav-jung.blogspot.com/2011/11/le-symbole-selon-jung-une-approche.html> consulté le 21.04.2019.

¹²² GUILLAUME, Musso, Op.cit., P.171.



Le symbole de la roue de la loi est l'un des symboles les plus anciens, qu'on appelle aussi La roue du dharma. Le mot 'dharma' veut dire 'loi'. Cette roue gouverne toutes les choses du monde conscientes et inconscientes. Cette dernière est riche en symbolisme et peut être interprétée de plusieurs façons.

Il est d'origine de la tradition bouddhiste, trouvé dans les religions indiennes, apparu dès l'époque du roi bouddhiste Ashoka. « *En tant que centre de la roue, le moyeu symbolise la discipline et la stabilité mentale, qui sont vitales pour la méditation. Les rayons représentent la sagesse et la conscience nécessaires pour dissiper l'ignorance, tandis que le bord représente l'état de conscience nécessaire pour maintenir tout ensemble*¹²³ ». C'est dire que Dans l'hindouisme, la roue est considérée comme une arme puissante capable de conquérir les passions et les désirs.

C'est une roue qui contient huit rayons qui représentent le Noble Chemin Octuple et aussi représentent des idées différentes. Le Sentier Octuple est la voie du bouddhisme qui mène à la cessation des insatisfactions et souffrances. « *Ces rayons sont destinés à représenter le Noble Chemin Octuple, qui consiste à conduire en huit pratiques, une personne à la libération du samsara (le cycle de la renaissance)*¹²⁴ ». C'est dire que celui qui respectera les voies citées ne connaîtra nullement les souffrances et les privations.

¹²³ Disponible sur le site : <https://lesavoirperdudesanciens.com/2018/11/comprendre-la-roue-du-dharma-ce-symbole-ancien-detient-des-significations-se-crettes/?fbclid=IwAR1jGIAC6CDEfPDyX1dHh24m1NVvoDv7igbXJAxpCSGthUXZDFXEEMWIMSw> consulté le : 22.04.2019.

¹²⁴ *Ibid.*

« Avec ses huit rayons censés indiquer à l'homme le chemin pour se libérer de la souffrance¹²⁵ ». un extrait pris de notre corpus de recherche.

Autrement dit, la roue c'est l'expression du Principe qui régit l'Ordre du Monde au sens large. On la trouve sur des bijoux, des ornements, ou encore des sculptures historiques qui appartiennent aux Bouddhistes.

Dans le corpus est mentionnée la représentation de ce symbole. Voici le passage qui illustre cela. « Ce symbole représentait la roue de la loi. La loi de la destinée des hommes dont aucune force ne peut changer le sens, la loi du perpétuel recommencement des choses : la naissance, la mort, la renaissance¹²⁶... ». A travers ce passage on comprend que La roue signifie la compréhension du sens de la vie.

Celle-ci montrait la destinée de chacun de nous et que rien ne pouvait varier le sens. C'est aussi une loi de perpétuel renouvellement de la naissance et la mort.

II. L'avion

L'idée de choisir l'avion comme scène théâtrale lors de la thérapie par Connor nous pousse à se demander la raison de ce choix. Il aurait bien pu opter pour une autre embarcation mais sa ferme décision avait ses raisons.

Voyant tout d'abord que symbolise l'avion de manière générale.

L'avion est en relation avec l'élément air, symbolise donc le monde mental. Voyager en avion consiste à partir d'une situation concrète, aller dans nos pensées et se diriger vers une nouvelle région de notre conscience.

¹²⁵GUILLAUME, Musso, Op.cit., P.172.

¹²⁶*Ibid.*, P.171.

D'un point de vue métaphysique, toute la Terre fait partie de notre être et l'avion nous permet d'aller d'un pays à l'autre, ou d'un état de conscience à un autre. *«Puisqu'il est plus lourd que l'air, il a besoin d'un moteur puissant pour lui permettre de décoller et de voler, ce qui se traduit symboliquement par une grande volonté pour s'élever dans le monde des pensées¹²⁷ ».*C'est le cas de notre corpus. La volonté de vouloir changer était le visa nécessaire pour accéder à l'envol. Ce qui est était présent chez chacune de nos victimes. *« Parfois l'avion symbolise la fuite et la recherche d'un paradis artificiel. Dans ce cas, il est associé à une difficulté à s'élever mentalement, peut-être en raison d'une certaine instabilité ou d'une difficulté à exprimer ses pensées¹²⁸ ».*Autrement dit, Prendre l'avion signifie vouloir fuir le passé et rechercher un futur meilleur et Des moments Propices.

Dans notre corpus l'avion dans son envol permet à Mark, Alyson et Evie de s'élever dans le plan mental et de voyager avec leurs pensées négatives. À terme du voyage ils voient leurs pensées stables et maîtrisées. La positivité l'emporte sur la négativité.

II.1.2.3. La vie après la thérapie et la destinée de chacun de ses patients

La thérapie par le procédé de l'hypnose n'est pas toujours garantie. Il existe un pourcentage d'échec qui est du : à la faible personnalité du patient, à la non atteinte du seuil adéquat de la volonté et parfois à la non présence d'un soutien moral et physique dans la société en général, et en particulier au sein du cadre occupé par le malade. Tout cela va pousser ce dernier à replonger à nouveau dans son passé et aller même au-delà de ses limites dont le suicide.

¹²⁷Disponible sur le site : https://www.ucm.ca/fr/symbole-avion?fbclid=IwAR2k9bWMAA7AcABh1InN5l6_uAsZBAADUpZd52BKfPFtHJLsEzIXSNP6Lk. Consulté le : 23.04.2019.

¹²⁸Disponible sur le site : https://www.ucm.ca/fr/symbole-avion?fbclid=IwAR2k9bWMAA7AcABh1InN5l6_uAsZBAADUpZd52BKfPFtHJLsEzIXSNP6Lk. Consulté le : 23.04.2019.

«On ne pouvait pas prévoir les conséquences de ce type de thérapie. Après être sorti de l'état hypnotique, on se sentait presque toujours plus libre et plus léger, mais les effets à long terme n'étaient pas garantis. Connor avait eu des malades qu'il pensait avoir guéris et qui s'étaient suicidés¹²⁹». Connor en était conscient, il était passé par là. Mais cette fois-ci il avait réussi son pari. Mark, Alyson et Evie ont choisi la voie de la guérison grâce à l'élaboration de ce scénario, ils sont guidés et orientés sur le chemin juste et favorable pour leur guérison : celui du deuil, de l'acceptation et du pardon.

A présent totalement réveillés leur esprit a subi un changement radical. Et maintenant ils ont la Capacité et facilité à franchir leur passé douloureux, Ils se dérivent vers une nouvelle vie. «Après être sorti de l'état hypnotique, ils se sentaient plus libres, plus légers, menaient une vie équilibrée et heureuse¹³⁰». Ils étaient délivrés du poids du chagrin et de la culpabilité ainsi que l'énergie négative qui les écrasait depuis longtemps. Cette expérience a profondément bouleversé leur vie à tous, et leurs convictions. Leur miraculeuse guérison était le symbole ou le signe de la réussite du médecin Connor. Aujourd'hui Ils mènent une vie équilibrée et pleine de joie.

Après avoir quitté la clinique, les trois patients se trouvaient en face de leur avenir. Mark reprend le cours normal de sa vie, entouré par sa femme. Il abandonna son travail dans le cabinet de son ami Connor. Il a trouvé un poste de psychiatre des rues au sein d'une association d'aide où il se consacre corps et âme au service des êtres démunis tel que les pauvres et les sans abris il se démène pour leurs bâtir un havre de paix. Ce qu'il avait enduré après la perte de sa fille l'a rendu plus vulnérable et plus humain. Il fut heureux avec sa femme Nicole et ses deux nouveaux garçons.

¹²⁹GUILLAUME, Musso, Op.cit., P.398.

¹³⁰*Ibid.*, p.389.

Quant à Evie, la thérapie l'a rendue plus mûre et plus forte. Elle entreprit des études de médecine et arrive à décrocher son diplôme brillamment. La personne qui la soutenait était Connor lui-même. Il lui fit apprendre et accepter la non-vengeance et le pardon à travers son amour pour elle, sentiment qui était réciproque. « *Notre vengeance sera le pardon*¹³¹ ». Finissent par former un couple stable et uni. « *Vivez bien. C'est la meilleure des vengeances*¹³² ». Cette citation résume le bon sens de la vengeance, parfois on venge par notre réussite dans la vie.

Alyson, a choisi une autre destinée en effaçant totalement son identité, en simulant son décès. Par cet acte elle substitue la vie hautaine d'une grande héritière en lui préférant celle d'une femme simple et modeste. Elle se maria et eu une belle petite fille.

Finalement, Connor à réussi à rompre les chaînes qui liaient nos trois patients à leur mauvais souvenir et leur montrer la voie qu'ils devaient prendre pour atteindre de nouveaux horizons.

En un mot l'hypnose fut la clé qui a élucidé le mystère et la bouée de sauvetage qui ramena nos personnages vers la rive. « *Seul l'arbre qui a subi les assauts du vent est vraiment vigoureux, car c'est dans cette lutte que ses racines, mises à l'épreuve, se fortifient*¹³³ ». La vie est un déferlement d'images et d'étapes qui s'étalent devant chacun de nous que nul ne peut arrêter sauf la mort. L'être ressemble à un arbre dans une forêt, il est exposé directement aux aléas de la vie tels que malheur, perte d'êtres chers, déception... Mais il doit savoir faire face à

¹³¹ Disponible sur le site : <https://citations.ouest-france.fr/citation-tomas-borge/notre-vengeance-sera-pardon-41420.html>, Consulté le 24.04.2019.

¹³² GUILLAUME Musso, Op.cit., P.313.

¹³³ Disponible sur le site : <https://citation-celebre.leparisien.fr/citation/epreuve>, consulté le 15.06.2019.

tout cela comme l'arbre exposé aux différentes intempéries reste toujours debout.

Conclusion :

Durant notre passage sur terre chacun de nous aspire à mener une vie heureuse exempte de tout tracas.

La roue de la vie guide nos pas vers notre destin rien ne sert d'entraver son cours et l'orientation de ses rayons vers telle ou telle direction. « *Nous devons nous y habituer : aux plus importantes croisées des chemins de notre vie, il n'y a pas de signalisation*¹³⁴ ». Après la destruction de soi la chance de se rattraper survient il faut savoir la saisir car Nous avons tous droit à une seconde chance de même qu'il faut savoir se relever après une chute et continuer vers l'avant car toutes blessures peuvent finir par se refermer, et qu'un être humain est capable de se changer intérieurement par simple volonté. « *Un homme, ça peut être détruit mais pas vaincu* ». ¹³⁵ Les souffrances qui surviennent après un malheur, meurtrissent notre esprit et affaiblissent notre corps mais si nous sommes armés de force et de courage nous pourrons les surmonter après elles deviennent la source de notre réussite. Autrement dit, nos peines et chagrins n'ont jamais été vains dans la vie, ce sont les outils qui nous permettent d'affronter les lendemains.

Certes qu'il y a toujours une explication à notre souffrance. L'idée de vouloir dissimuler notre tristesse par le silence et l'isolement ne peut être que destructeur. On doit exprimer notre douleur et la faire ressortir du plus profonds de nous même car parler c'est se soulager. Dans ce cas là, il nous suffit d'avancer, de refermer cette cicatrice et ne pas se retourner, détourner le re-

¹³⁴ Disponible sur le site <https://citations.ouest-france.fr/citation-ernest-hemingway/homme-ca-peut-etre-detruit-vaincu-10528.html>. Consulté le:16.06.2019.

¹³⁵ *Ibid.*

gard du passé et vivre au présent. Le jour idéal sera le jour où on décidera d'aller vers la rencontre d'une personne qui sera à notre écoute et nous fournira l'aide nécessaire et c'est alors tout va changer positivement bien sur, Car sans échange humain, pas de rencontre et recroquevillée dans une solitude de béton, fermée à l'autre, pas de reconstruction possible.

Conclusion générale

L'œuvre, intitulée *Parce que je t'aime* de GUILLAUME Musso, est un roman d'amour publié en 2007. Ledit auteur expose par le biais de ce roman un mélange d'émotion, d'originalité ainsi que de la modernité. L'amour, la tristesse et le suspense hantent les trois personnages principaux de l'œuvre, à savoir : Mark, Evie et Alyson. L'histoire de chacun d'eux est racontée de divers points de vue, c'est-à-dire, à différents moments et à différents endroits. Néanmoins, tous les événements des trois protagonistes s'entrecroisent et, d'une certaine manière, finissent par se relier ensemble en une seule aventure.

L'œuvre de Guillaume Musso met en évidence que la littérature investit les diverses disciplines scientifiques, notamment la psychologie pour la présente œuvre. De ce fait, l'écriture littéraire joue un rôle important dans la compréhension et le développement des diverses disciplines scientifique. Cet état de fait ne fait qu'exposer, ostensiblement, le trait interdisciplinaire de la littérature.

En ce qui concerne *Parce que je t'aime*, on constate que ce qui affecte nos personnages au plus profond d'eux même est surtout leur volonté de vouloir survivre. C'est ce qui, en effet, dirige et guide la valeur de notre recherche. Car cette dernière se base sur l'analyse et la compréhension de ces personnages à travers leur vécu et leur façon de se reconstruire à la suite d'une série d'épreuve de forte envergure.

Tel que le dénote l'intitulé de la présente étude, *la reconstruction de soi dans Parce que je t'aime de Guillaume Musso*, notre problématique se veut un champ d'exploration portant sur l'impact de l'épreuve sur le processus de la reconstruction de soi. Ainsi, dans le but de répondre à ce questionnement, nous avons envisagé, en guise d'hypothèse, deux axes de réflexion manifestement opposées. D'une part, l'épreuve, ne serait-elle qu'une instance de destruction

irréversible de soi, d'autre part, l'épreuve serait, en revanche, une opportunité de reconstruction de soi.

Pour confirmer ou infirmer ces suppositions, nous avons adoptés les approches suivantes : l'approche thématique, psychanalytique et symbolique.

Donc pour la compréhension de nos personnages et pour connaître leur composition (psychologique, corporelle) nous avons fait une analyse sur ces deux profils, voire portraits, fondamentaux (corporel et psychique) afin de montrer que l'épreuve a une action troublante sur ce vive au.

La première hypothèse se veut d'affirmer que la destruction de soi survient de façon quasiment instantanée à la suite de toute instance d'épreuve douloureuse et que rien au monde ne peut éliminer cette démolition qui a des répercussions inévitables, largement visible aussi bien sur le corps que sur le psychisme de l'individu en question. Ces répercussions perdurent dans certains cas, et peuvent déclencher de fortes complications qui causent malheureusement des états de décès.

Tandis que la deuxième hypothèse, affirmant que l'épreuve serait une occasion propice pour se reconstruire à nouveau et, cependant, acquérir de la consistance issue de l'expérience de l'épreuve endurée. En effet, cela est bien confirmé à la suite de notre analyse. Tout au long de la trame narrative, les personnages de Musso parviennent finalement à se ressaisir et rétablir, par conséquent, leurs liens avec autrui et avec le monde. Certes, c'est au moyen de la psychologie comme outil thérapeutique que cette reconstruction de soi a pris le dessus sur la destruction. Cette manière de faire a procuré, en fin de compte, de la force et du dynamisme aux trois personnages, patients du point de vue psychologique/psychanalytique, le fait duquel ils ont pu reprendre un nouvel élan dans la vie, plein de joie et de bonheur.

En somme, nous pouvons dire que nous avons répondu à notre problématique et à nos hypothèses, dont la première est infirmée, alors que la seconde est confirmée. Et c'est le résultat auquel nous sommes arrivés au terme de cette recherche.

Références bibliographiques et sitographiques

Corpus

Guillaume Musso, *Parce que je t'aime*, Éd. XO, Lieu, 2017.

Ouvrages de référence

AÏSSANI, Yacine, *Psychologie sociale*, Éd. Armand Colin, Paris, 2003.

ALBAN, Claude, *1000 Citations littéraires indispensables*, Éd. Ellipses, Paris, 2001.

ARISTOTE, *Poétique*, Éd. Livre de Poche, Paris, 2016 [1990].

Bukowski Charles, *Women*, Ed. GRASSET , Etats-Unis, 1978.

BORDAS Eric, C.BAREL-MOISAN, G. BONNET, A.DERUELLE & C.MARCANDIER, *L'analyse littéraire*, Éd. Armand Colin, Paris, 2004.

DELCROIX Maurice & HALLYN Fernand, Éd. Duculot, Paris, 1987.

SIGMUND, Freud, *Malaise dans la civilisation*, Ed Denoël et Steele, Paris, 1930.

MAREAU Charlotte & Adeline VANEK DREYFUS, *l'indispensable de la psychologie*, Éd Studyrama, Paris, 2015.

SAUCIER, Jean-François, *Psychanalyse de la destructivité*, EDK, Groupe EDP Sciences, 2006.

Dictionnaires

ARON, Paul, SAINT-JACQUES, Denis & VIALA, Alain, *Le dictionnaire du Littéraire*, Éd. PUF, Paris, 2002.

CLAUDE Aziza & CLAUDE Oliviéri & ROBERT Sctrick, *Dictionnaire des types et caractères littéraires*, Éd. Fernand NATHAN, 1978.

CLAUDE Aziza & CLAUDE Oliviéri & ROBERT Sctrick, *Dictionnaire des symboles et des thèmes littéraires*, Éd. Fernand NATHAN, 1978.

CLEMENT B. Clément & GANTHERET François & MERIGOT Bernard, *dictionnaire Larousse*, Éd. Librairie Larousse, Paris, 1976.

Dictionnaire des Idées, Éd. Encyclopædia Universalis, Paris, 2005.

Dictionnaire des synonymes, nuances et contraires, Éd. Le Robert-SEJER, Paris, 2005.

Dictionnaire de Français, Le Robert, Éd. Silke Zimmermann, Paris, 2011.

Dictionnaire culturel en langue française, Le Robert, tome 1, Paris, 2005.

Dictionnaire de citations françaises, Le Robert, Éd. Gilles Firmin, Paris, 2006.

Encyclopédie Bordas, ou Dictionnaire de la langue Française, T. 1 et 2, Éd. Bordas, Paris, 1994.

FEDIDA, Pierre, *Dictionnaire de la psychanalyse*, Éd. Larousse, Paris, 1974.

Larousse, mini dictionnaire Français, Éd. Larousse, Paris, 2008.

LEGRAND, Gérard, *Dictionnaire de philosophie*, Éd. Bordas, Paris, 1983.

Le petit Larousse Illustré 2016, Éd. Larousse, Paris, 2015.

LE ROBERT & NATHAN, *Vocabulaire*, Éd. Nathan, Paris, 1995.

Le Robert illustré & son dictionnaire internet 2015, Éd. Le Robert-SEJER, Paris, 2014.

LITRE, Émile, *Dictionnaire de la langue française*, T. 1, Éd. Gallimard/Hachette, Paris, 1963 [1873].

Mémo Larousse, Éd. Larousse, Paris, 1990.

M'Bailara Katia, « *le journal des psychologues* », Paris, 2009.

OSTER, Pierre, *Dictionnaire de citations françaises*, Éd. Le Robert, Paris, 2006.

REY-DEBOVE, Josette, *Le Robert, Dictionnaire du français*, Éd. Le Robert & CLE international, Paris, 1999.

SILLAMY, Nobert, *Dictionnaire de la psychologie*, Éd. Larousse, 1967.

Thèses & Mémoires

BOUCHERIT Fouad, l'anthroponymie et histoire dans la littérature maghrébine, mémoire de master en littérature, université de Biskra, 2013, disponible sur, [HTTP://DSPACE.UNIV-BISKRA.DZ:8080/JSPUI/BITSTREAM/123456789/5165/1/SF166.PDF](http://dSPACE.UNIV-BISKRA.DZ:8080/JSPUI/BITSTREAM/123456789/5165/1/SF166.PDF), CONSULTÉ LE 25.05.2019.

CHANTAL LAMBERT, La reconstruction de soi à travers les relations interpersonnelles : étude exploratoire du vécu de trois mères suite au suicide de leur fils, mémoire, université du QUÉBEC À MONTRÉAL, 2008, disponible sur, [FILE:///C:/Users/HP/Downloads/MEMOIRE.PDF](file:///C:/Users/HP/Downloads/MEMOIRE.PDF), CONSULTÉ 18.02.2019.

ELBALI, SAADIA, *Etude plurielle du personnage antinea et sa réincarnation mythique dans l'atlantide de Pierre Benoit*, mémoire de master en littérature, université de biskra, 2015, disponible sur, <http://dspace.univ/biskra.dz:8080/xmlui/bitstream/handle/123456789/8223/SAADIA%20Elbali.pdf?sequence=1&isAllowed=y>, CONSULTÉ LE, 20.05.2019.

Revue & Articles

Alex Lickerman, « *l'amitié* », disponible sur, https://www.fabula.org/actualites/cher-ami-l-amitie-dans-l-oeuvre-et-la-vie-de-francois-mauriac_83362.php, consulté le: 07.04.2019.

Anne Roche-Parent, « *psychothérapie psychanalytique de groupe* », disponible sur le site : <https://www.cairn.info/revue-de-psychotherapie-psychanalytique-de-groupe-2002-2-page-197.htm> consulté le 20.04.2019.

CUPA, *Dominique*, « *Psychanalyse de la destructivité* », EDK, Groupe EDP Sciences, 2006, disponible sur, <https://www.cairn.info/psychanalyse-de-la-destructivite-2842541103.html>, consulté le, 09.05.2019.

DOMINIQUE, J. Arnoux, *Psychanalyse de la destructivité*, disponible sur,

<https://www.cairn.info/psychanalyse-de-la-destructivite--2842541103.html>.

Consulté le : 24.03.2019.

DEWEY, John, « La réalité comme expérience », *Tracés. Revue de Sciences humaines*, no. 9, 2005, pp. 83-91, disponible sur,

<http://journals.openedition.org/traces/204>, consulté le 16.05.2019.

Hippocrate, « *la dépression* », disponible sur, <https://www.cairn.info/revue-le-journal-des-psychologues-2009-10-page-24.htm>, consulté le 13.04.2019.

JODELET, Denise, « Formes et figures de l'altérité », disponible sur, www.classiques.uqac.ca/contemporains/jodelet_denise/forme_figure_alterite/forme_figure_alterite.pdf, consulté le 19.05.2019.

« *L'autodestruction* », disponible sur, http://fr.housepsych.com/samorzushenie_default.htm. Consulté le 17.04.2019.

Lacan, « *Le symbolique, l'imaginaire et le réel* », disponible sur, <https://www.cairn.info/revue-cliniques-mediterraneennes-2003-2-page-131.htm>. Consulté le 21.04.2019.

M'Bailara Katia, « *le journal des psychologues* », disponible sur, <https://www.cairn.info/narcissisme-et-depression>, consulté le 12.04.2019.

ROCHE-Parent Anne, « *Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe* », 2002, disponible sur, <https://www.cairn.info/revue-de-psychotherapie-psychanalytique-de-groupe-2002-2-page-197.htm>, consulté le 10.06.2019.

« *La reconstruction de soi* », disponible sur, https://www.erudit.org/fr/recherche/?funds=%C3%89rudit&funds=UNB&basic_search_term=reconstruction+de+soi, consulté le 20.02.2019.

« *La reconstruction de soi* », disponible sur, <https://www.cnrtl.fr/definition/reconstruction%20de%20soi>. Consulté le 20.04.2019.

« *La reconstruction de soi* », disponible sur, <https://slideplayer.fr/search/?q=la+reconstruction+de+soi&page=1>, consulté le 20.04.2019.

Sitographie

www.agora.qc.ca

www.cairn.info

www.citation-du-jour.fr

www.cnrtl.fr

www.dicocitations.lemonde.fr

www.evolution-101.com

www.fabula.org

www.larousse.fr/encyclopedie.

www.fr.encarta.msn.com

www.googlebooks.dz

<http://www.synonymo.fr>

<http://crisco.unicaen.fr/des/synonymes/consister>

www.lexilogos.com

www.lalanguefrancaise.com

www.littre.org

www.larousse.fr

www.lesbeauxproverbes.com

www.presse.louvre.fr

www.psychomedia.qc.ca

www.psychanalysemontreal.org

www.psychologies.com

www.theses.ulaval.ca

www.universalis.fr

www.erudit.org

Résumé :

La vie est un déferlement d'images et d'étapes qui s'étalent devant chacun de nous que nul ne peut arrêter sauf la mort. *Guillaume Musso* dans son livre " *Parce que je t'aime*" en faisant appel à la psychologie enrichit notre savoir en nous faisant comprendre que la destruction de soi après un coup tragique ne peut être que fatal et désastreuse si on ne l'affronte pas. Néanmoins, si on fait de la patience, du courage et de la volonté nos alliés et nos compagnons de route. A ce moment-là, nous aurons atteint l'ultime victoire qui est la reconstruction de soi.

Notre travail repose sur les conséquences de destruction telle que la rupture familiale et amicale, la dépression. Ainsi que sur les différentes thérapies de la reconstruction de soi, pour accéder mieux au résultat final.

Les mots clés : psychologie, destruction de soi, reconstruction de soi, volonté.

المخلص :

الحياة موجة من الصور و المراحل التي تمر أمام كل واحد منا، والتي لا يوقفها سوى الموت. *غيوم ميسو* في كتابه " *لأنني أحبك*"، وظف علم النفس لإثراء معرفتنا، وذلك ليقنعنا أن تحطم الذات بعد صدمة مأساوية لا يجلب سوى الضرر إذا لم نواجهها. و هذا لن يتحقق إلا إذا تحلينا بالصبر والشجاعة و الإرادة لنبصر الطريق الصحيح. و بهذا يكون النصر حليفنا في حال أعدنا بناء ذواتنا.

ارتكزت دراستنا على نتائج وعواقب انهيار النفس، وتمثلت هذه النتائج في انقطاع العلاقات العائلية والودية وما يترتب عن ذلك من كآبة. كما ارتكزت أيضاً على مختلف التدابير الملائمة لعلاج الانهيار النفسي، للوصول بشكل أفضل إلى النتيجة النهائية.

الكلمات المفتاحية : علم النفس، انهيار الذات، إعادة بناء الذات، إرادة.